

# VSD

Reportage  
DANS LA  
ZAD  
DE NOTRE  
DAME DES  
LANDES

Thomas Pesquet  
**SES PLUS  
BELLES PHOTOS  
DE LA TERRE**



Brigitte Macron  
**RACONTÉE PAR  
SES PROCHES**



La première dame avec son  
ami Bernard Montiel

**EXCLUSIF**  
**LAETICIA**  
**LES CONFIDENCES**  
**D'UNE BATTANTE**

*"Il faudra que j'arrive à vivre  
avec cette tristesse pour l'apprivoiser  
et ne plus en souffrir"*



**100% DES MODÈLES EN SOLDES OU PROMOTIONS**

**Chemises**  
à partir de **50€ 25€**

**Costumes**  
**199€ 189€**

**Chaussures Ville et Boots**  
à partir de **139€ 99€**



Soldes du 10/01/18 au 20/02/18 en France et sur notre e-shop - Visuels non contractuels

## **NOS BOUTIQUES**

**PARIS 4°** 35, bd Henri IV - **PARIS 6°** 116, bd St Germain - **PARIS 7°** 39, bd Raspail - **PARIS 8°** 11, rue La Boétie  
**PARIS 8°** 76/78, av. des Champs Elysées - **PARIS 8°** 4, rue Chauveau Lagarde - **PARIS 17°** Palais des Congrès  
**LYON 1°** 20, rue Lanterne - **LYON 2°** 4, rue Childebert - **LYON 6°** 51, cours Franklin Roosevelt  
**MARSEILLE 6°** 32, rue Montgrand - **AIX-EN-PROVENCE** 25, rue Thiers - **ANNECY** 7, rue Sommeiller  
**NICE** 30, rue de l'Hôtel des Postes - **BRUXELLES** Galerie de la Porte Louise

## **SHOP ONLINE**

**WWW.BEXLEY.COM**  
- Leader depuis 1996 -

Chaussures, Prêt-à-porter, Accessoires

# NOUVEAU



UN **SUPPLÉMENT GRATUIT** : 8 PAGES DE CONSEILS POUR RESTER EN FORME TOUTE L'ANNÉE

**EXCLUSIF :**  
**LE GUIDE**  
**DU REPLAY ET**  
**LES NOUVEAUTÉS**  
**NETFLIX,...**

DE **NOUVELLES**  
**PAGES LOISIRS**  
**POUR VOUS**  
**INSPIRER !**

**Télé**  
**Loisirs**  
Toutes vos émotions sont au programme

## Éditorial



Questions d'amnésique

**Marc Dolisi**  
Rédacteur en chef

**A** l'opéra de Florence, Leo Muscato, qui est autant metteur en scène que je suis prêtre, n'a pas eu peur d'outrager le chef-d'œuvre prophétique de Bizet. Dans sa version « politiquement corrigée », c'est Carmen qui tue Don José. Par cette inversion des rôles, ce brave homme entend sensibiliser son auditoire sur les violences faites aux femmes. Quel contresens : Don José ne peut dominer Carmen, parfaite incarnation de la femme libre de dire oui ou non à qui bon lui semble. Et c'est parce qu'il la tue que le message sur les violences faites aux femmes est délivré ; par ce geste impuissant, on en distingue clairement les racines dans le cerveau de la brute éconduite.

De nombreux débats légitimes agitent notre société et posent la seule question qui vaille : laquelle allons-nous laisser à notre descendance ? Comment faire que notre tolérance ne soit pas intolérable pour d'autres, notre liberté d'expression possible d'entraves ? Quelle frontière redessiner ? Faut-il, sous prétexte de bien-pensance, d'un ordre moral inquisiteur, détruire du passé tout ce qui ne pourrait plus voir le jour aujourd'hui et qui, pourtant, a participé à la construction culturelle de notre monde ?

Doit-on gommer le nom d'Harvey Weinstein du générique de *Shakespeare In Love* ? Interdire de visionnage *Chinatown*, du pédophile présumé Roman Polanski ? Remplacer les cigarettes de Bogart dans *Le Faucon maltais* par des sucettes zéro calorie, zéro sucre ? Faut-il sur la pellicule de *Bullitt* escamoter la pétaradante Mustang GT de Steve McQueen, trop rapide, au profit d'une douce Renault Zoe ? Et, à propos des pamphlets antisémites de Céline, à la publication desquels Gallimard vient de surseoir, doit-on, dans un joyeux autodafé, brûler *Voyage au bout de la nuit*, tout Drieu la Rochelle, Morand, Cocteau, empêcher que soit joué le boulevard de Guitry, interdire d'écouter Edith Piaf ou de porter du Chanel ?

Le faire reviendrait à nous rendre amnésiques de notre propre histoire. Et à en répéter les erreurs.



### 54 DES CRÉATIONS ÉCORESPONSABLES

QUAND LES DESIGNERS RECYCLENT LES DÉCHETS

# SOMMAIRE

#### 4 SIGNÉ GOUBELLE

L'actualité en dessin

#### 5 L'INSTAGRAM

Valentine Colasante, corps céleste

#### 6 BRÈVES PEOPLE

Laeticia Hallyday, sa vie sans Johnny

#### 14 SOCIÉTÉ

Notre-Dame-des-Landes : week-end chez les zadistes. Nos reporters ont tenté d'en savoir plus sur cette zone de non-droit

#### 20 ESPACE

Objectif Terre. À bord de l'ISS, les astronautes ont photographié notre planète sous tous ses plis

#### 26 POLITIQUE

Brigitte Macron, le phénomène. La première dame joue un rôle de plus en plus important en France comme à l'étranger

#### 30 REPORTAGE

MMA Factory, l'usine à champions

#### 36 C'EST DIT

Sanseverino : « Le rock, c'est fait pour dire merde »

#### 42 GRAND ANGLE

Le Charles-de-Gaulle prend l'air. Après quinze ans de service, le porte-avions s'offre une rénovation complète

#### 51 J'AI TESTÉ

Mode, saveurs, high-tech, moteur, voyages...

#### 54 SPÉCIAL DÉCORATION

Un trio de jeunes designers utilise nos déchets pour créer de nouveaux objets

#### 58 TRI SÉLECTIF

Le violet hausse le ton et s'affiche dans nos intérieurs

#### 60 FOOD

Les toqués du pâté-croûte. Douze chefs s'affrontent lors d'un championnat du monde

#### 66 ADRÉNALINE

Géraldine Fasnacht, la base-jumpeuse suisse a effectué un vol de nuit inédit

#### 71 REPORTAGE CULTURE

Hugh Jackman fait sa mue dans la comédie musicale *The Greatest Showman*

#### 74 ÉCRAN TOTAL

Fortunata, avec l'ébouissante Jasmine Trinca

#### 76 BOUILLON DE CULTURE

Adrienne Pauly livre un nouvel album après douze ans d'absence

#### 78 MOTS FLÉCHÉS

#### 82 PREMIÈRE PAGE

*Rouler plus vite que la mort*, de Philippe Brunel

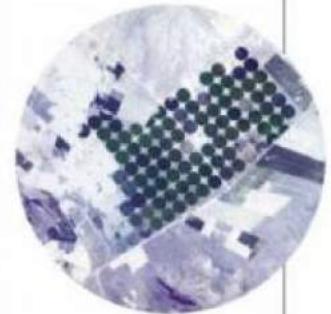
# 2108

DU 18 AU 24 JANVIER 2018

26 Brigitte Macron,  
star de l'Élysée



20 Les belles images  
de Thomas Pesquet



42 Dans les entrailles  
du « Charles-de-Gaulle »



**TWITTER**  
@vsdmag

**INSTAGRAM**  
VSDMAG

**FACEBOOK**  
VSD

**SPOTIFY  
DEEZER**  
VSDMAG

## Spécial Anniversaire :

Retrouvez le livre VSD

**“40 ANS D’AVVENTURE HUMAINE”**

et notre offre exceptionnelle sur [prismashop.fr](http://prismashop.fr)

en saisissant **VSD40ANS** dans **Mon offre magazine**





SIGNÉ  
GOUBELLE

LE DERNIER COMBAT  
DE CATHERINE DENEUVE



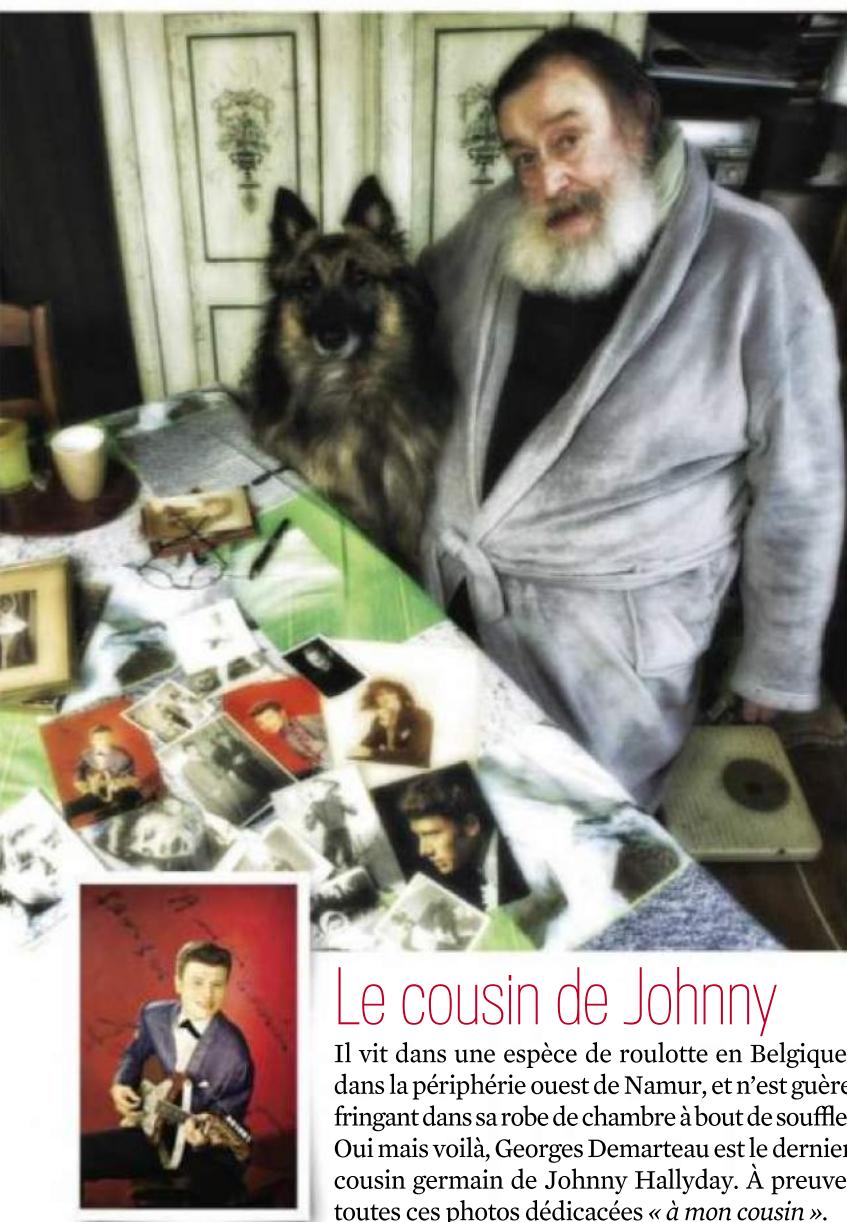


# Corps céleste

Cette danseuse française de 28 ans vient d'être nommée étoile à l'Opéra de Paris.

Ce soir-là, les planètes étaient alignées pour que Valentine Colasante atteigne le firmament. Le 5 janvier, la danseuse a été nommée au grade suprême à l'Opéra de Paris. Lors de cette représentation, à Bastille, elle a remplacé au pied levé le premier rôle de *Don Quichotte*, dans la chorégraphie de Noureev. Sa performance exceptionnelle a convaincu la directrice de la danse Aurélie Dupont de la nommer le soir même, à la surprise générale. « Merci ! a écrit la jeune femme de 28 ans sur son compte Instagram. Ce jour restera gravé dans ma mémoire à jamais. » Sur le réseau social, elle déroule son quotidien d'artiste de haut niveau, entre ballets classiques et contemporains, ses coups de cœur et ses voyages dans le monde entier, notamment avec le collectif Les Italiens de l'Opéra de Paris. Car l'Italie, pays de ses parents, est chère à son cœur. Son père, pianiste, et sa mère, professeure de danse classique, lui ont transmis leur passion. Entrée à l'école de danse de l'Opéra en 1998, elle a intégré le ballet à 17 ans avant de devenir première danseuse en 2012. Ce nouveau statut couronne sa trajectoire sans faute.

**ANASTASIA SVOBODA**



## Le cousin de Johnny

Il vit dans une espèce de roulotte en Belgique, dans la périphérie ouest de Namur, et n'est guère fringant dans sa robe de chambre à bout de souffle. Oui mais voilà, Georges Demarteau est le dernier cousin germain de Johnny Hallyday. À preuve, toutes ces photos dédicacées « à mon cousin ».



## Yves Rénier en eaux troubles



Commissaire de fantaisie à la retraite, Yves Rénier partage désormais son temps entre ses deux grandes passions : les victimes d'erreurs judiciaires, auxquelles il consacre des fictions (Patrick Dils, bientôt sur France 2, Jacqueline Sauvage plus tard) et la défense des requins, avec qui il aime plonger. Ce qui revient finalement au même.



## Oups!

### Potins de stars

Au lendemain d'un Noël lugubre à la Barbade (son cousin y a été assassiné),

**Rihanna** a été octroyé quelques jours à Paris au bras de son richissime fiancé, Hassan Jameel. Comme nid d'amour, le couple a jeté son dévolu sur un hôtel particulier du 8<sup>e</sup> arrondissement. Que le jeune Saoudien mettrait bien dans la corbeille pour de possibles épousailles,



La chose est sérieuse : **Nabilla** est devenue végétarienne. C'est sur son blog, l'indispensable [bynabilla.com](http://bynabilla.com), que la jeune femme vient de faire cette annonce. La cause ? Elle a vu plein de trucs flippants sur Netflix et puis son grand-père était diabétique. Du coup, ce sera lentilles et quinoa à gogo. Il reste à trouver un shampoing vegan.



Après un an loin des studios de la Belle-de-Mai, à Marseille, **Laëtitia**

**Milot** retrouve l'équipe de *Plus belle la vie*. Nouveauté : elle n'y est plus la serveuse godiche du Mistral mais une wedding planner pour quelques semaines seulement : après des années d'attente, la comédienne est enceinte. « Priorité au bébé ! »

## Mince ! Alessandra

L'été dernier, on lui avait concocté une chouette double page et puis l'actualité est passée par là et zou !, à la trappe, la belle. Séance de rattrapage avec cette carte postale qu'Alessandra Ambrosio nous envoie de chez elle, sur une plage brésilienne. Il faudrait peut-être juste qu'elle songe à manger un peu.



## Malia Obama : famille, je vous...

En cette mi-janvier, Malia Obama prend du bon temps avec son ex-première dame de maman à Miami Beach. Dans quelques jours, l'aînée des Obama retrouvera le campus de l'université Harvard, son boyfriend et les clopes qui font rigoler. Parce qu'au bout d'un moment, les parents...



par François Julien



## Bien vu, Elton !

**M**ême s'il a vendu sa collection de lunettes, Elton John a conservé une sérieuse appétence pour les lorgnons extravagants. Témoin la paire qu'il arborait au sortir d'un restaurant londonien où il déjeunait avec David, son époux.

Quelqu'un en voudrait-il à **Donald Trump** ?



Alors que des spécialistes dressent un effarant portrait psychiatrique du 45<sup>e</sup> président des États-Unis, une ex-star du X, Stormy Daniels, aurait touché 160 000 dollars pour étouffer la liaison qu'elle aurait entretenue avec le milliardaire. C'est l'irréprochable *Wall Street Journal* qui l'affirme.



Appel à témoins : il y a dix jours, **Claude Lelouch** s'est fait voler ses deux sacoches fétiches contenant 15 000 euros en espèces et, plus grave, le scénario de son prochain film. Cela se passait devant le Club 13, avenue Hoche, à Paris.

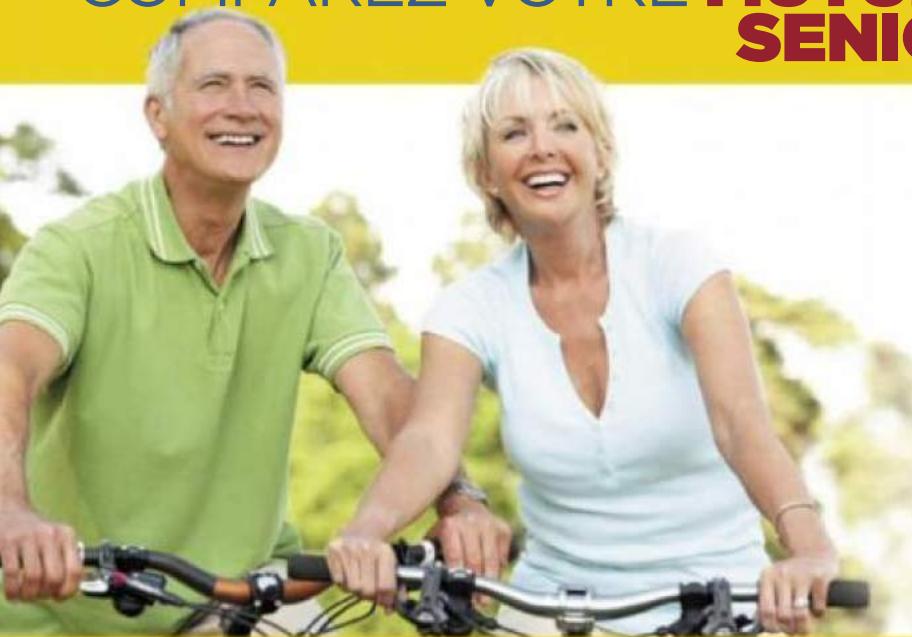
## Tom Cruise sans doublure

**D**erniers tours de manivelle pour le sixième *Mission : Impossible*. Ainsi, après avoir fait bloquer les quartiers de Bercy et de Sèvres-Lecourbe pendant plusieurs jours, Tom Cruise et son équipe ont paralysé tout un dimanche le Blackfriars Bridge, à Londres. La souriante égérie de l'église de Scientologie s'est fendue d'une ultime cascade, avec un hélico cette fois.



PHOTOS : A. ROLLANDIMAGE BUZZ/BESTIMAGE - BACKGRID USA/BESTIMAGE - A. GUIZARD/BESTIMAGE - F. FAUCOURT/STARFACE - SPLASH NEWS/EPRESS - KCS - J. VICTOR/ABACA - VISUAL

## COMPAREZ VOTRE **MUTUELLE D'ASSURANCE SENIORS**



- **RÉDUCTION COUPLE**
- **SANS LIMITES D'ÂGE**
- **Carte tiers payant**
- **Renfort des garanties à la carte**
- **Pas de délais d'attente et de questionnaire médical**
- **Remboursement : médecine complémentaire, pédicure, podologue, ostéopathe...**
- **Assistance : aide ménagère, gardes des animaux familiers, etc.**

### EXEMPLES DE TARIFS 2018 SUIVANT L'ÂGE

à 55 ans  
**40,33€** /mois\*

à 65 ans  
**46,68€** /mois\*

à 75 ans  
**68,02€** /mois\*

à 80 ans  
**75,31€** /mois\*

**DEVIS GRATUIT**

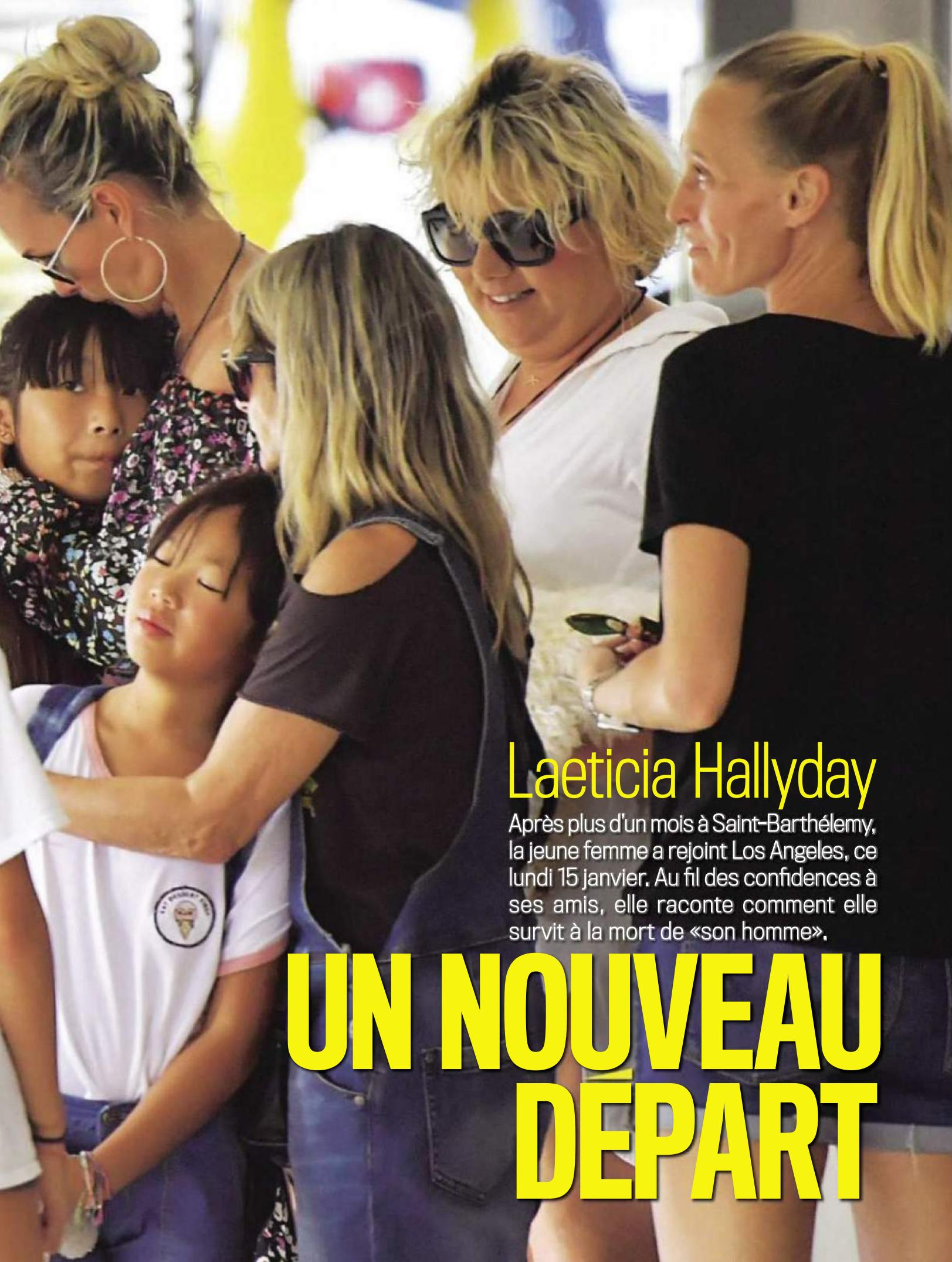
**ACILE ASSURANCES 04 93 69 66 91**

[www.acile-assurances.fr](http://www.acile-assurances.fr) du lundi au vendredi de 9h à 12h et 14h à 18h

SARL ACILE entreprise régie par le code des assurances, 14 avenue MJ Pierre - 06100 Le Cannet - Siret 352807450001 - Oris 072027988 \*Ex tarif base 100% TM dans le département 22 (voir conditions sur devis), avec CESEMA entreprise code assurances RCS B 378366485

Lundi 15 janvier, dans le hall de l'aéroport de Saint-Barth, le clan se sépare, dans la tristesse. Aux côtés de Laeticia et de ses filles, les nounous (à dr. en noir) et Mamie Rock (à g.), rentrée de Saint-Martin.





## Laeticia Hallyday

Après plus d'un mois à Saint-Barthélemy, la jeune femme a rejoint Los Angeles, ce lundi 15 janvier. Au fil des confidences à ses amis, elle raconte comment elle survit à la mort de «son homme».

# UN NOUVEAU DÉPART



**"JE L'AI RAMENÉ  
DANS NOTRE PARADIS,  
JE NE L'AI PAS  
TRAHI", ÉCRIT LAETICIA  
À UNE AMIE**

Une heure avant de quitter l'île, Laeticia et ses filles sont allées se recueillir sur la tombe de Johnny. Des adieux déchirants.



1

2 Laeticia et toute la tribu embarquent en milieu d'après-midi pour l'île d'Anguilla, d'où elles vont prendre une correspondance pour Los Angeles (1). Là bas, elles vont se reconstruire dans la somptueuse villa de Pacific Palisades (2). Comme elle le faisait auparavant (3), Laeticia accompagnera sa cadette, Joy, au Lycée français.

3

# LAETICIA A AVOUÉ QUE CE DÉPART VERS LOS ANGELES LUI FAIT “TRÈS PEUR”, CAR ELLE A “LA SENSATION D’ABANDONNER SON HOMME”

**D**imanche 14 janvier, un lever de soleil incandescent illumine la piscine, la terrasse et l'immense salon de la villa Jade. Réveillée dès l'aube, assaillie par des crises d'angoisse, Laeticia a mal dormi dans cette maison où plane plus que jamais l'ombre d'un géant. Jade et Joy, ses deux princesses, ne tardent pas à la rejoindre, lui redonnant le sourire. C'est pour l'amour et le futur de ses filles que cette femme blessée trouve le courage d'être digne, de combattre son immense tristesse et le vide insoudable laissé par Johnny. Ce dimanche radieux s'annonce compliqué émotionnellement car, le lendemain, la famille doit quitter l'île pour rejoindre Los Angeles et la villa de Pacific Palisades. Dans la chambre, les valises sont déjà bouclées.

Depuis plus d'une semaine la jeune femme et ses filles sont seules avec Françoise, la mère de Laeticia, et les deux nounous, dans l'immense demeure. L'amie de toujours, Hélène Darroze, et ses deux filles sont rentrées à Paris, tout comme Sébastien Farran, le manager de Johnny. Elyette Boudou, la grand-mère maternelle de Laeticia, l'incontournable « Mamie Rock », est partie passer une semaine chez son fils André dans l'île voisine de Saint-Martin et est de retour pour suivre le mouvement vers la Californie.

Pendant le déjeuner où sont conviés quelques amis intimes, Laeticia va se confier, avouant que ce départ vers Los Angeles pour des raisons « administratives » lui fait « très peur », car elle a « la sensation d'abandonner son homme ». C'est vrai qu'une nouvelle page importante se tourne et que les quelques semaines passées ici depuis l'inhumation de Johnny ont été très éprouvantes. La vie avec Hallyday était rock'n roll, sans lui elle est fade. « Notre couple a tout vécu. Nous sommes

*indestructibles.* » Pour Laeticia, ces deux phrases résumaient les vingt-deux ans de passion d'abord compliquée puis fusionnelle qu'elle avait vécus avec Johnny Hallyday, la superstar du rock, l'homme de sa vie, dont elle avait su apaiser de nombreux démons qui le hantaient et lui redonner goût à l'amour et à la famille. Mieux, elle avait sauvé la vie de « son homme » à plusieurs reprises, l'a aidant à se réinventer, à près de 70 ans, sans devenir ringard.



À Paris, le 24 juin dernier, dans les coulisses du concert des Vieilles Canailles. Aux côtés de Laeticia, Yarol Poupaud et son épouse Caroline de Maigret. Le guitariste, omniprésent lors de cette dernière tournée, l'a ramené au rock.

En lui réinjectant le sang neuf du top de la scène musicale et de la « branchitude » artistique elle avait transformé le chanteur sur le retour en un patriarche rock et cool renaissez une nouvelle fois de ses cendres, séduisant la nouvelle génération. En quelques années, boostés par l'adoption de Jade et Joy, deux jolies princesses vietnamiennes, cet ex-prince du tumulte et son épouse étaient devenus un « power couple »

de la communication, des réseaux sociaux et de la mise en scène.

Cette soi-disant invincibilité, cette fusion quasi mystique, cet amour plus fort que les « morts » à répétition, Laeticia les paie aujourd'hui au prix fort. Alors, celle qui écrit à sa meilleure amie : « *Il était mon double, ma promesse, ma raison de me battre depuis toujours* », a dû se transformer, à l'image de son homme, en une super-battante pour faire respecter les dernières volontés de celui-ci. De cet hommage populaire exceptionnel, où un million de Français ont défilé de l'arc de Triomphe à la Madeleine, à l'enterrement à Saint-Barthélemy, Laeticia a montré une dignité et une classe folles, forçant l'admiration de tous malgré les réticences de

certains membres du clan Hallyday.

« *Je l'ai ramené dans notre paradis, je ne l'ai pas trahi* », écrit-elle encore à une autre amie, comme si elle accomplissait une « mission », servait une « cause ». Un paradis où, malgré la présence des proches du premier cercle, les fêtes de Noël et de fin d'année auront eu un goût amer. De nouveaux quiproquos avec Estelle, en sachant également que la succession et le testament vont très certainement créer d'autres tensions. Mais elle reste sereine car, une nouvelle fois, ce seront les dernières

volontés de Johnny qui, selon son ami Jean-Claude Darmon « était quelqu'un de très précis, lucide, parfaitement organisé et prévoyant ».

Oui, ce second dimanche ensoleillé de janvier à Saint-Barth est plus que jamais placé sous le signe d'un autre au-revoir douloureux à un père et un mari. Lundi dernier, avant de prendre une navette pour l'île d'Anguilla puis un jet privé en direction de Los Angeles, Laeticia, Jade et Joy sont allées se recueillir encore une fois sur la tombe magnifiquement fleurie de Johnny. Son ami Jean-Pierre Millot nous raconte : « *J'habite à trois minutes du cimetière, et* »

# EN CALIFORNIE COMME À MARNES- LA-COQUETTE, DANS LA SUPERBE VILLA JADE, L'OMBRE DU ROCKEUR OCCUPE TOUT L'ESPACE

chaque matin c'est pour moi un privilège et un honneur de venir saluer le Patron. Sa dernière demeure est magnifique, chaque jour un peu différente. Laeticia a demandé à Sébastien Farran qu'un des deux fleuristes de l'île veille à ce que la tombe soit toujours ornée de fleurs fraîches. Ce qui est le cas, mais quotidiennement des gens viennent y amener des cadeaux personnels, que ce soit des bougies, des cadres, des angelots, des sculptures, de simples lettres. Ici, du président Bruno Magras au plus humble, tout le monde est immensément fier que Johnny ait choisi de rester parmi nous, chez lui !»

Cette semaine, Laeticia et les enfants seront donc de retour dans leur sublime villa d'Amalfi Drive sur les hauteurs de Pacific Palisades, la demeure que la famille avait quittée en mai dernier pour la tournée des Vieilles Canailles. En Californie comme à Marnes-la-Coquette, dans la villa Jade, l'ombre du rockeur occupe tout l'espace.

Laeticia et Johnny avaient imaginé ensemble la conception de cette maison californienne blanc et gris et la décoration, avec l'aide de Philippe Puron, qui la définissait comme « un voyage dans le rock et le glamour ».

La piscine à débordement surplombée de palmiers nonchalance se trouve dans le prolongement de l'entrée, et, pour y parvenir, les invités sont frappés par la majesté d'un lustre géant à dix-neuf globes, customisé par la boutique Bourgeois Bohème de Beverly boulevard. Sur les murs du triple living, les bibliothèques en bois de wengé et les étagères sont garnies de beaux livres, de souvenirs de voyages et de quelques casquettes et chapeaux. Face à la cheminée et à l'écran plat démesuré, des tables basses et d'immenses canapés recouverts de plaids en fourrure. Un peu partout, des photos de famille et, sur les murs gris perle, dont l'un est tendu de peaux de vache, sont suspendus de grands cadres en argent avec des photos de Brigitte Bardot fumant un cigare pendant le tournage de *Viva Maria*,

ou de Marlon Brando dans *L'Équipée sauvage*. À côté de projecteurs de cinéma chromés, une guitare électrique posée négligemment nous rappelle que le maître des lieux officiait dans la musique.

Jade et Joy vont retourner au Lycée français de Los Angeles et vivre dans ce nouveau paradis comprenant sept chambres, une immense cuisine conviviale équipée comme celle d'un palace, une salle de gym aux appareils à la pointe de la dernière technologie et une salle de cinéma



Autre musicien avec lequel Johnny a étroitement collaboré ses dernières années, Maxime Nucci. Ici, le 30 septembre dernier, dans le studio d'enregistrement parisien, les deux compères règlent quelques détails.

hollywoodienne. C'est d'ici que l'US Born Rocker Tour était parti en 2014, et c'est toujours ici, et aux studios Apogee de Santa Monica, que Laeticia va travailler avec Sébastien Farran, Yodelice et Bertrand Lamblot, le directeur artistique de Mercury, aux finitions de l'album posthume auquel Johnny tenait tant. Nous retrouvons là la même équipe qui avait fait du précédent disque, « De l'amour », un succès.

« On va tous se donner du courage pour que Johnny soit fier de nous », confie Laeticia à l'un de ses proches. Prévu pour le 15 juin 2018, à l'occasion de l'anniversaire des 75 ans de Johnny, ce disque si attendu et entouré de mystère pourrait voir le jour plus tôt. Commencé au studio Apogee puis peaufiné au studio Guillaume Tell de Suresnes, où Lamblot avait déclaré, en septembre : « Je me souviens que les séances de voix comptaient parmi les meilleures que l'on ait faites », l'opus sera donc finalisé à Los Angeles. À l'origine, Johnny voulait partir sur les traces bluesy de Lonnie Donegan, considéré comme l'un des inspirateurs de la pop music anglaise, avec John Lennon, et réaliser l'album à Nashville. Puis, avec la maladie du rockeur, l'idée a évolué vers un retour aux sources du rock. Les rares qui ont déjà entendu huit des dix titres parlent de la collaboration de Christophe Miossec pour une chanson hommage à Los Angeles, la ville fétiche de Johnny Hallyday.

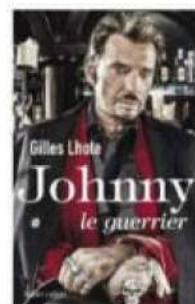
Pierre Billon, lui, ne tarit pas d'éloges sur le travail de Yodelice, un Maxime Nucci très inspiré qui vient de publier une photo de Johnny et de lui sur son compte Instagram avec une légende très émouvante : « Rien ne sera plus comme avant. Tu me laisses perdu et désespoiré, sans ta noblesse, ton regard, ta voix,

ton rire et ton infinie tendresse. Immense désespoir. Pas d'autres mots, des larmes... beaucoup... tu vas terriblement me manquer. » Laeticia la battante va donc rejoindre cette équipe pour honorer la

mémoire de celui qui reste l'homme de sa vie. « Il faudra que j'arrive à vivre avec cette tristesse pour l'apprivoiser et ne plus en souffrir. »

**GILLES LHOTE**

« *Johnny le guerrier* »,  
Gilles Lhote, éd. Robert Laffont.



# NOTRE-DAME-DES-LANDES UN WEEK-END CHEZ LES ZADISTES

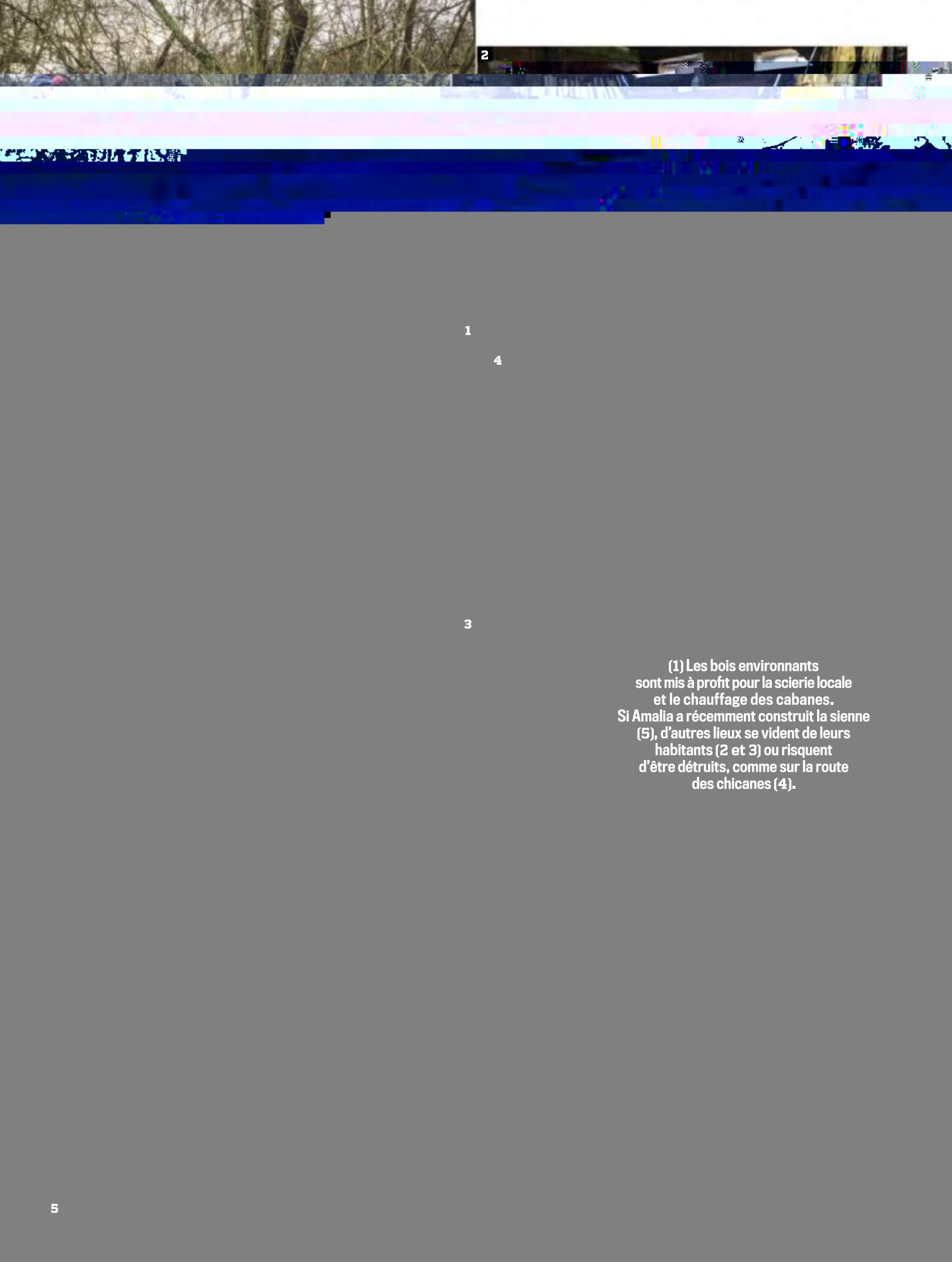
PAR SÉBASTIEN DESLANDES. PHOTOS HERVÉ LEQUEUX POUR VSD

À l'heure où l'Élysée doit trancher définitivement sur le projet d'aéroport, l'existence de la Zad est à un tournant. Sur place, malgré la suspicion, nos reporters se sont infiltrés.



“Le Mexicain” fait partie des visiteurs temporaires qui vont et viennent sur la zone. Lors de ses séjours, il s’installe dans la cabane du “lama fâché”, emblématique de la très stratégique “route des chicanes”.





2

1

4

3

(1) Les bois environnents  
sont mis à profit pour la scierie locale  
et le chauffage des cabanes.  
Si Amalia a récemment construit la sienne  
(5), d'autres lieux se vident de leurs  
habitants (2 et 3) ou risquent  
d'être détruits, comme sur la route  
des chicanes (4).



**“Tonton”, figure locale, habite à l'entrée de la route des chicanes. S'il y soutient le maintien du ralentissement de la circulation, il en connaît également la réputation sulfureuse.**

## **“NOUS AVONS DISCUITÉ DES AXES D'ENTRÉE À OCCUPER. NOUS SOMMES SURTOUT TRÈS BONS EN TERMES DE LOGISTIQUE ET D'ACCUEIL DES SOUTIENS”** GARANCE

**L**e vent semble avoir tourné sur la « zone à défendre » de Notre-Dame-des-Landes, une région de bocages située à 30 kilomètres au nord de Nantes. Les irréductibles résistants à la création d'un nouvel aéroport ont le sourire des vainqueurs. Après l'échec de l'opération César (tentative d'évacuation) en 2012 et les tergiversations politiques, les conclusions du rapport de médiation (remis en décembre dernier), favorables à l'extension de l'aéroport existant, semblent avoir scellé le sort du projet lancé en 1967. « *L'aéroport ne se fera pas* », ne manque-t-on pas de nous répéter. Les « zadistes » cherchent désormais à poursuivre leur quête d'autonomie. Alors, les menaces d'un nouveau déploiement des gendarmes tombent dans les oreilles de sourds. Ici, la vie quotidienne est d'ailleurs réglée au cordeau. Du matin au soir, on peut voir sur les petites routes et chemins de la Zad ses occupants s'affairer à leurs occupations du jour, à pied ou à vélo, munis de lampe frontale. « *Ici c'est un apprentissage permanent* », explique Manu, 30 ans, ancien journaliste, installé sur place. *Il y a actuellement une formation autour des chantiers et du bois ou en boulangerie. Puis viendra, la semaine suivante, une formation en pièces de charpente traditionnelle et sans outil.* » Au détour d'un chemin boueux où se baladent quelques poules, Garance est venu s'enquérir de l'état d'avancement de la cabane d'une jeune zadiste. Les deux compères semblent bien plus pré-

occupés par les possibilités d'amélioration de leur habitat que par les menaces d'expulsion. « *De toute manière, notre stratégie a déjà été discutée* », explique le jeune homme. *Elle est dans les cartons. Des comités de soutien peuvent intervenir de l'extérieur pour bloquer les routes. Et, sur la Zad, nous avons discuté des axes d'entrée à occuper. Nous sommes surtout très bons en termes de logistique et d'accueil des soutiens. Des lieux de repli, des sleepings et des cantines sont déjà prêts. Et puis, comme en 2012, s'il y a une opération d'expulsion, nous résisterons, proportionnellement au degré de violence des forces de l'ordre.* » Quant aux prétendus armes, explosifs, bunkers et tunnels attendant l'intervention des forces de l'ordre ? Ici, on préfère en rire. « *Il n'y a rien de tout cela* », avertit Sébastien, jeune fermier installé depuis 2009 sur le site. *Des tunnels, en zone humide, dans ce terrain argileux ?* » se moque-t-il. Quant au pseudo-bunker, les zadistes désignent un trou aujourd'hui rempli par les pluies. Pour le reste, il y a bien des pneus, entreposés à des coins de route et des carcasses de voitures pour retarder l'avancée des forces de l'ordre. Reste qu'on peut s'interroger sur cette résistance. Le nombre de personnes présentes sur le site semble avoir fondu. Les cabanes abandonnées sont légion. « *Les effectifs évoluent au gré de l'actualité* », explique Sébastien. *C'est plus simple de parler en termes de lieux. Il y a aujourd'hui entre soixante et quatre-vingts collectifs* », répartis sur les 1 650 hectares.



**“Maquis” est le fondateur du collectif qui porte d'ailleurs son nom. Ici, comme partout sur la zone, les habitants disposent d'un espace collectif autour duquel essaient caravanes et cabanes individuelles**

## **“IL NOUS FAUT GAGNER LA PAIX AVEC LE GOUVERNEMENT. IL NOUS FAUT FAIRE UNE CONCESSION POUR AVANCER”**

SÉBASTIEN

Pour comprendre les dynamiques de la Zad, il faut en saisir la géographie. Et parfois même la géométrie. Un territoire en forme de losange, traversé par trois départementales, autour desquelles se sont établis différents collectifs et lieux d'habitation. En bordure de routes ou plus loin, abritées dans les bois, quelques fermes, des caravanes, des cabanes, parfois même de véritables prouesses architecturales. Ce tableau bucolique cache pourtant mal les divisions, articulées notamment autour de la question de la départementale 281. Plus communément appelée la «route des chicanes», elle est devenue l'un des symboles de la résistance locale. Des cabanes bâties sur le bitume alternent avec des carcasses de voitures, pour ralentir un éventuel assaut des forces de l'ordre. Désormais, cette départementale symbolise la division entre l'ouest et l'est, entre «les gentils écolos» et «les anars et les zonards». Entre «ceux qui ont les moyens de production et fourmillent de projets et ceux qui sont en bordure du mouvement», explique Jean-Jo, une vieille figure de la Zad. Les premiers veulent la rendre de nouveau accessible à la circulation, notamment aux tracteurs, quand les seconds ont érigé les lieux en «zone non motorisée». Des représentants issus de l'assemblée hebdomadaire des habitants ont même été mandatés pour trouver une solution. Clem est l'une de ces élus: «Nous proposons le retour à une route passante, mais à une vitesse limitée pour permettre l'accès des agriculteurs à leurs terres», précise-t-elle.

Pourtant, au-delà, c'est la reproduction d'une forme de ségrégation sociale et les appréhensions différentes de la lutte qui sont en jeu. Franco a habité quelque temps les Planchettes, un hameau de l'est. «Ce sont souvent des gens durement touchés par la vie qui ont trouvé ici une place unique. J'en suis parti, c'était compliqué à vivre. Mais il nous faut pourtant les prendre en compte, c'est la nature même de notre lutte», signale-t-il. Yak, 40 ans, complète: «Si tu remets la route en service, c'est la fin de la Zad. Ici nous marchons à pied. Tu diviseras définitivement l'est et l'ouest. J'ai aujourd'hui des doutes sur les possibilités de convergences entre toutes ces tendances.»

Car pour beaucoup de zadistes de l'ouest et certains agriculteurs, partie prenante de la lutte depuis leur expropriation et la réoccupation de leur ferme, l'heure n'est plus «à la guerre». «Il nous faut gagner la paix avec le gouvernement», prône Sébastien, un jeune apprenti fermier qui termine sa journée de labeur. Une vue partagée par les paysans historiques, comme Sylvain: «Il nous faut faire une concession pour avancer. Avec les Copains 44 [collectif des paysans contre l'aéroport], nous sommes d'accord, il faut virer la route des chicanes», dit-il. Au petit matin, les derniers sons d'une free party résonnent encore dans le bocage, en concert avec les premiers coups de feu des chasseurs du coin et les chants des oiseaux. Une association détonante.

S. D.



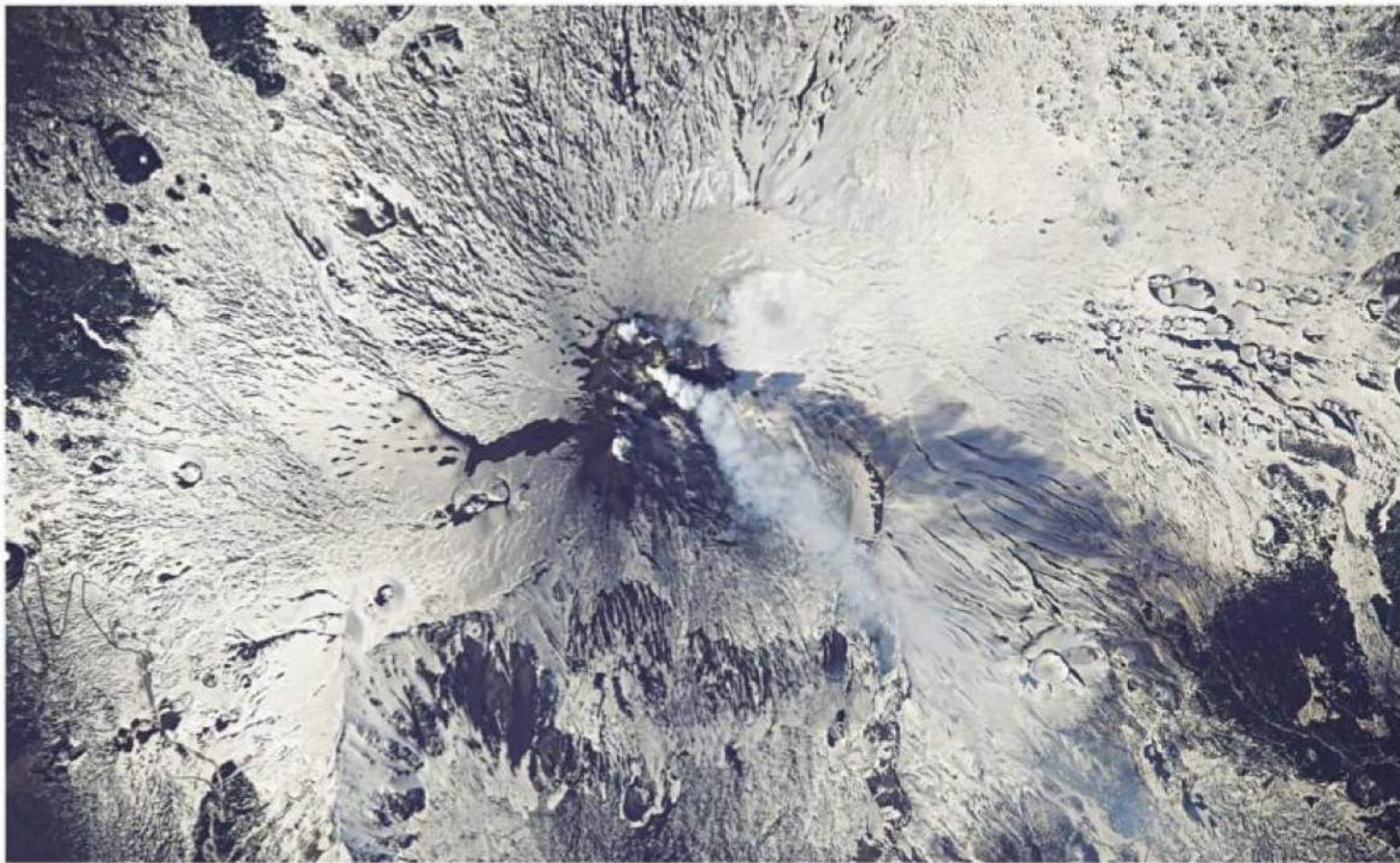
(1 et 4) Sébastien produit lait et fromages. Quand d'autres, comme Romain, pratiquent l'élevage extensif (3). Des tâches quotidiennes qui s'ajoutent aux travaux agricoles en commun et chantiers collectifs de construction et d'entretien pour Étienne et Véronique (2), comme pour la plupart des résidents de la zone. (5) "Les journées avoisinent les 72heures de travail", témoigne Amalia.



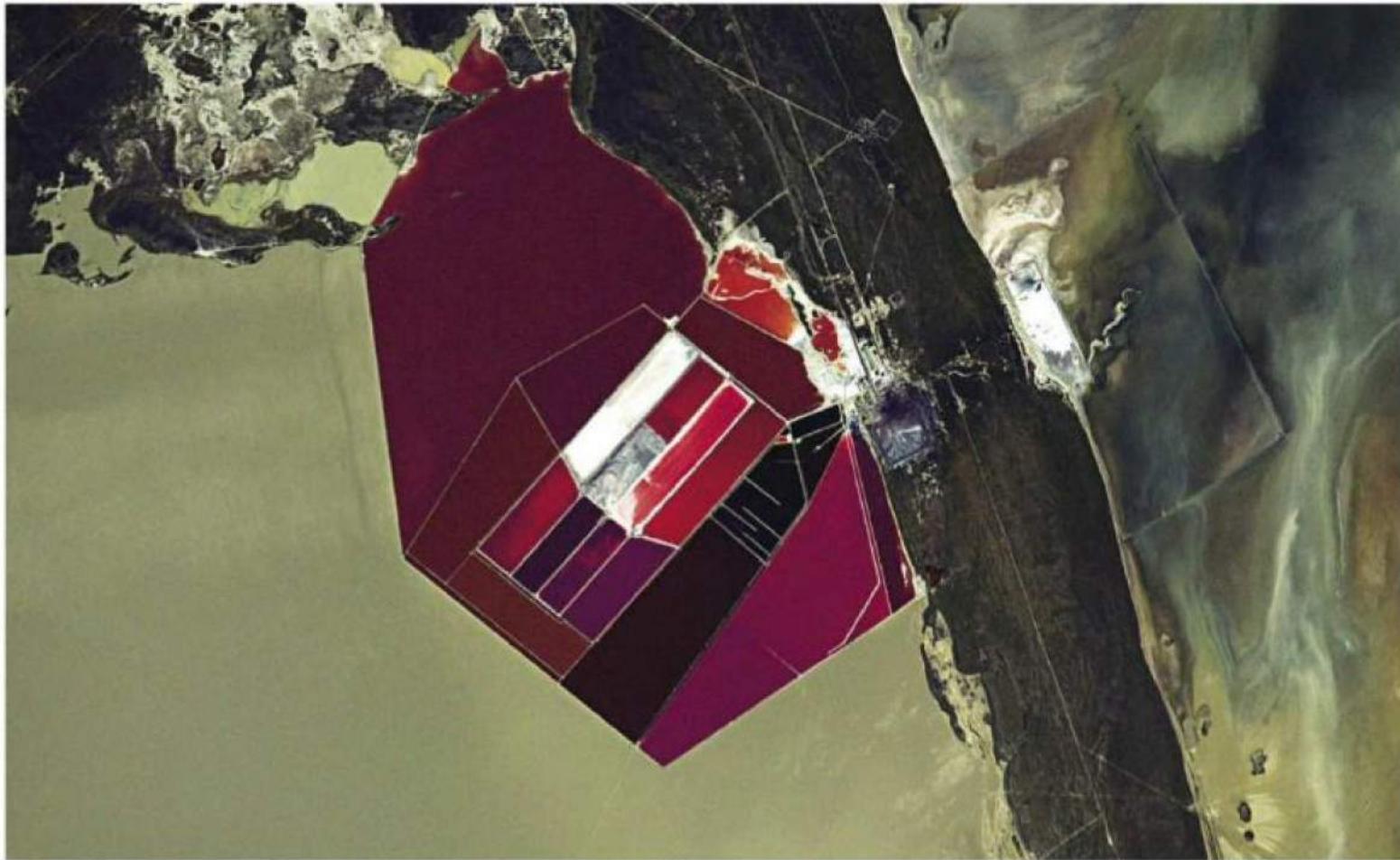
Les méandres de ce fleuve d'Amérique du Sud, captés par la Nasa, ne sont pas sans évoquer la forme du corps de quelque dragon oriental,

# RE

En mai 2016, l'ISS faisait le tour de notre planète pour la cent millième fois. À son bord, scientifiques et astronautes l'ont photographiée sous tous ses plis. Des images fabuleuses et, sur certaines, un témoignage de l'impact de l'homme sur son habitat. Nous avons sélectionné **les plus belles images prises par Thomas Pesquet en 2017.** PHOTOS **ESA/NASA**



Si paisible vu des étoiles, l'Etna, la célèbre montagne sicilienne, est l'un des volcans les plus actifs du monde et détient un record d'éruptions depuis 1500 ans.



Au beau milieu d'un désert de sel du Botswana, en Afrique, une mine de sodium offre une intense palette de pourpre intense.



À Madagascar, le fleuve Betsiboka traverse la baie de Bombetoka en charriant des boues ocre avant de reprendre des couleurs plus froides après une course enflammée.



Cette étrange structure entourée de sable noir, située au Tchad, a laissé Thomas Pesquet sans voix. Mais impossible de descendre de l'ISS pour aller voir de quoi il s'agit.

# “POUR SE REPÉRER, ON FAIT APPEL À UN LOGICIEL DE NAVIGATION. IL CONNAÎT NOTRE POSITION ET NOUS INDIQUE À QUELLE HEURE EXACTE IL FAUT REGARDER PAR LE HUBLOT POUR NE PAS MANQUER L’OBJECTIF”

THOMAS PESQUET

**N**on, il est hors de question de débuter cet article par « *la Terre est bleue comme une orange* ». N’en déplaise aux admirateurs de Paul Éluard. Pourquoi ? D’abord parce que les clichés journalistiques terre à terre, face à ceux tellement plus élevés que nous offrent aujourd’hui ces « envoyés spatiaux » que sont l’astronaute français Thomas Pesquet (ESA) et ses homologues de la Nasa, ne tiennent pas la comparaison – il faut dire que, de là-haut, la vue est imprenable. Et ensuite parce que les époustouflantes photos prises au travers de la « cupola », la coupole d’observation de la Station spatiale internationale (ISS) durant les années 2016 et 2017 nous prouvent le contraire.

Qu’il s’agisse de volcans géants en éruption, des vastes méandres de fleuves interminables, d’immenses champs cultivés au Moyen-Orient ou encore du fascinant scintillement des millions de lumières de nos cités survolées de nuit, la palette de couleurs que notre chère planète déploie en effet sous les avances enflammées de l’astre solaire ou sous la lueur blafarde de la Lune apparaît bien plus vaste que le coloris unique qu’on lui attribue habituellement. Et qui, avouons-le, est un peu cyan. Au-delà de la pigmentation de l’agrume suggérée par le poète, l’écorce terrestre dévoile bien souvent des atours qui peuvent aller du jaune cerise au rouge vif.

Et sans relâche, les miracles de la géologie composent à la surface du globe une infinité de fresques étonnantes, maintes fois initiées par la nature, auxquelles l’homme apporte à l’occasion sa touche personnelle, parfois malheureuse, de temps à autre bienvenue. Ici un rivage remodelé par la main

humaine, là une succession de champs aux contours réguliers, le disputent à l’épatante géométrie fractale d’un massif montagneux au soleil couchant. Autant de visions dans lesquelles Thomas Pesquet lui-même a cru déceler du peintre allemand Paul Klee. Là où l’on aurait aussi bien pu percevoir le coup de pinceau mordoré de l’Autrichien Gustav Klimt.

Mais dans un véhicule spatial en orbite à près de 370 kilomètres d’altitude, qui déplace ses 277 tonnes autour de la Terre à



Thomas Pesquet superpose les clichés pour décrire celui de « Paris la ville Lumière ». Le secret ?

Un objectif de 400 mm avec mémoire de mise au point. Elle est réglée le jour, mémorisée dans l’appareil puis réutilisée la nuit.

27 600 kilomètres/heure, pas si évident de saisir l’instant en un déclic. La structure effectue en effet un tour complet de la planète en à peine 90 minutes. « *Elle vole tellement vite qu'il n'y a pas beaucoup de temps à chaque passage pour dégainer l'appareil photo et faire le point. Une fois que l'on a maîtrisé cet aspect, on peut laisser parler sa créativité. J'ai réalisé mes prises de vue avec un*

*Nikon D4S et différents objectifs : du 8 mm jusqu’au 800 mm. Pour se repérer, on fait appel à un logiciel de navigation. Il connaît notre position et nous indique à quelle heure exacte il faut regarder par le hublot pour ne pas manquer l’objectif. Il n’y a alors plus qu’à espérer que le beau temps soit au rendez-vous.* » Eh oui ! Quand un ciel bouché empêche le commun des Terriens d’observer les astres, la réciproque est valable pour ceux qui nous épient depuis le cosmos. Si le spectacle donné par la multiplicité des paysages terrestres est grandiose et empreint de poésie, il comporte aussi des scènes moins enthousiasmantes. Qui ont sauté aux yeux de l’astronaute. « *La pollution des océans, la déforestation, le recul des glaciers s’invitent trop souvent sur nos clichés, s’alarme Thomas Pesquet. On se rend compte que l’atmosphère représente vraiment une enveloppe d’une épaisseur ridicule, et que pourtant elle contient l’intégralité de la vie. Autour il n’y a rien de tel à des années-lumière. J’ai vu les fleuves qui charrient des boues polluées, les immenses bandes de terrain rasées dans les forêts d’Amérique du Sud, et bien sûr la pollution atmosphérique. Des villes comme Pékin, par exemple, sont impossibles à prendre en photo*

*en raison du brouillard qui les occulte en permanence. La nécessité de protéger notre oasis de vie, perdue dans l’immensité noire du cosmos, m'est apparue comme une évidence. La Terre n'est au final qu'un vaisseau lancé dans un voyage sans fin autour du Soleil, avec des ressources limitées.* » Observer la planète avec un tel recul, de ses propres yeux, a fait réfléchir le jeune homme. « *En tant qu’être humain, on croit toujours qu’on est le centre de l’univers... mais ce n'est pas le cas. Cette planète est tellement belle, il faut la protéger.* » Avant que ses couleurs ne soient ternies à jamais.

HERVÉ BONNOT



Ces cultures proches du lac salé Dachaidamu, en Chine, offrent des nuances de vert frappantes qui rappellent celles de l'émeraude, de l'amazonite ou autres malachite.



Sur la côte ouest de Madagascar, la mangrove et les marais salants de l'estuaire de la Sambao façonnent un paysage rougeoyant avant de fusionner avec l'océan Indien.



# BRIGITTE MACRON LE PHÉNOMÈNE

Loin de vouloir se cantonner à accompagner son mari en tenue élégante, la première dame joue un rôle de plus en plus important, en France comme à l'étranger. Et elle séduit. Dans certains pays, elle est accueillie telle une icône. Et ne compte pas se reposer sur ses lauriers. En février, elle se rendra à Dakar pour lancer un partenariat sur l'éducation.



**Lors de la journée  
du Patrimoine, à l'Élysée,  
le 16 septembre dernier,  
la maîtresse des  
lieux, très maternelle, fait  
découvrir le palais.**



Le 8 janvier, en Chine, accompagnée du ministre Jean-Yves Le Drian (2<sup>e</sup> à sa dr.), la première dame s'émerveille devant le site de l'armée de terre cuite de Xi'an.

**A** Pékin, au deuxième jour de la visite officielle de son époux, Brigitte Macron met les officiels chinois dans l'embarras. La première dame demande très poliment, très humblement – « *Elle est toujours très soucieuse de ne pas commettre d'impair* », nous explique Maëlle Lebrun, l'auteure de *Brigitte Macron, l'affranchie\** – de pouvoir marcher dans une rue commerçante de la capitale afin d'y rencontrer des badauds. Étonnement du service du protocole, qui ne comprend pas l'intérêt d'aller se frotter au peuple.

« *Elle veut rester ouverte au monde* », disent ses amis. « *Elle a gardé toute sa simplicité* », insiste Bernard Montiel, l'un de ses proches qui, avec le chien Nemo, l'accompagne souvent dans ses indispensables promenades à pied. « *Et ce n'est pas du pipeau !* », insiste-t-il. L'animateur admire « *sa gentillesse, son empathie* ». Son côté zen, lorsque revient l'éternelle question de la différence d'âge. « *Vingt-quatre ans ?* » demande une passante indiscrette ; « *vingt-cinq !* » rectifie Brigitte Macron. « *Avec son regard franc et direct, elle est pleine d'indulgence*, poursuit Montiel. *Elle met les indélicatesses des gens sur le compte de la timidité. Et, pour rester proche d'eux, elle demande à ses gardes du corps de toujours rester derrière elle, de ne jamais faire barrière de leurs bras pour la protéger.* »

Privée de bain de foule, coincée derrière les murailles de la Cité interdite, la première dame a tout de même apprécié les « *Bonjour Brigitte !* » et « *Vive la France !* » scandés par une foule encadrée. Les Chinois adorent cette « *tellement romantique* » histoire d'amour

de la professeure et de son jeune élève qui s'élèvent ensemble et parviennent à conquérir le pouvoir. L'épisode du baptême du bébé panda au ZooParc de Beauval a fait le reste, hissant cette étrangère si respectueuse de leurs traditions au rang d'*« idole »*. Pour Jean-Pierre Raffarin, ancien Premier ministre, fin connaisseur de l'empire du Milieu, « *madame Macron est un atout pour la diplomatie* ». Un atout décisif : Emmanuel Macron et la délégation française

sont rentrés avec une quarantaine de milliards d'euros de contrats (Airbus, Areva...).

La première dame se défend d'intervenir « *sur le plan exécutif* » – même si des informateurs du *Canard enchaîné* estiment qu'elle est en réalité toute-puissante à l'Élysée –, mais elle assume, en revanche, son rôle d'ambassadrice de la mode et du bon goût français. « *Quand je voyage, on me parle sans arrêt de la manière dont je suis habillée* », a-t-elle déclaré à Franceinfo, en précisant se dire « *très fière si elle peut contribuer un petit peu à donner une forme de visibilité à la mode française* ». Un pari

gagné : on est maîtres de la mode : Anna Wintour, reçue l'été dernier à l'Élysée, s'est dit « *éblouie* ». Karl Lagerfeld compare la popularité à l'étranger de Brigitte Macron à celle de Brigitte Bardot. Le *Vogue* anglais la voit en Jane Fonda française. Les marques de prêt-à-porter de luxe, qui ont senti l'aubaine, viennent déposer aux pieds de la nouvelle icône leurs modèles. Mais l'épouse du chef de l'État renfloue aussi les enseignes populaires. Les employés de Weekday, spécialiste de la vente de T-shirts en série limitée à la semaine, n'en reviennent pas. Le T-shirt Brigitte est toujours un top de leurs ventes, sept mois après son lancement. Mieux que Beyoncé.

*“Elle est  
toujours très soucieuse  
de ne pas  
commettre d'impair”*

MAËLLE LEBRUN



**Après le dîner d'État,  
le 9 janvier, le couple présidentiel  
visite une galerie d'art.**

Brigitte Macron n'est pas « *la potiche de service* », rappelle son ami Bernard Montiel. « *Elle est aussi coach, répétitrice, maîtresse de l'agenda, chasseuse de têtes, spin doctor* », nous détaille Maëlle Lebrun. « *Elle est au service de son mari tout en étant indépendante*, précise Stéphane Bern, un autre intime. *Elle est un socle, une énergie pour lui. Et il n'y a pas la place entre eux pour l'épaisseur d'une feuille de papier à cigarette.* » Pour ses amis, Brigitte « *humanise* » la présidence, sur laquelle elle veille « *comme une mère* ». Interrompant les réunions qui se prolongent trop tard dans la nuit.

Veillant aussi sur le personnel de l'Élysée « *avec qui elle est restée le soir du 31 décembre, au lieu de rejoindre ses amis* », admire Bernard Montiel. « *Elle se consacre du mieux qu'elle le peut, en l'absence d'un statut officiel, aux causes qui la touchent, bien décidée à aller jusqu'au bout. Et lorsqu'elle estime qu'elle n'aura pas les moyens d'y arriver, elle appelle le ministère concerné mais ne lâche jamais* », assure Stéphane Bern. Un avis que partage Maëlle Brun : « *Elle s'investit dans une cause jusqu'au bout. Et ce n'est pas de la com' !* » De fait, depuis sept mois, la première dame enchaîne les déplacements, « *hors caméra, pour ne pas gêner les personnes qu'elle rencontre, nous précisent ses collaborateurs. Et elle consacre plusieurs heures à chacune de ses visites* ». Comme au centre de soins palliatifs des enfants de l'hôpital Necker. Ou au restaurant Le Reflet, à Nantes, où elle a embrassé les adultes trisomiques qui assurent le service. Et écouté longuement les problèmes rencontrés par leurs parents. Prochaines missions de celle que Stéphane Bern considère

comme une super-assistante sociale : le harcèlement à l'école, l'exclusion, le handicap avec, notamment, la construction d'aires de jeux accessibles aux handicapés. Elle se rendra par ailleurs en février à Dakar pour une mission d'éducation.

Avec l'aide de sa petite équipe de trois personnes, Brigitte Macron s'efforce de répondre, de façon personnalisée, aux cent cinquante lettres qui arrivent quotidiennement sur sa table de

travail du salon Fougères, à l'Élysée. Et d'y « *déceler* » les petites et grandes misères de ses concitoyens. « *Elle écoute les autres, s'intéresse à eux. Jamais pédante ou ramenarde, malgré son immense culture*, confie Bern. *Et lorsqu'elle voit qu'une femme de dignitaire reste en retrait de son mari, elle s'approche d'elle, lui pose des questions.* » Et gagne ainsi l'affection de ses homologues, dont l'Américaine Melania Trump, très touchée que quelqu'un la considère comme autre chose qu'un élément du décor.

L'Amiénoise de naissance, que les anciens nomment encore à-bas « *la petite Trogneux* », n'oublie pas, non plus, sa région et sa famille avec qui elle communique chaque jour. En novembre dernier, elle a fait un saut au marché de Noël pour y boire un verre de vin chaud, près de la chocolaterie de son neveu, Jean-Alexandre Trogneux, qui a repris l'affaire familiale. Autrefois, il lui arrivait de donner un coup de main pour les fêtes. Nicole, la vendueuse, l'a confié au *Courrier picard* : « *Elle n'a rien oublié de tout ça alors que sa vie a complètement changé.* » Elle est comme ça, Brigitte.

**SYLVIE LOTIRON**

(\*) Éd. *L'Archipel*.

*“Elle demande  
à ses gardes du corps  
de toujours  
rester derrière elle”*

BERNARD MONTIEL



# MMA FACTORY **L'USINE A CHAMPIONS**

Fernand Lopez a créé à Paris l'écurie star des combattants français d'arts martiaux mixtes, interdits en France. Le 20 janvier, à Boston, l'un de ses poulains s'attaquera à la ceinture poids lourd de la ligue la plus célèbre.

PAR ANASTASIA SVOBODA - PHOTOS PASCAL VILA/VSD



Lors d'un entraînement avec les combattants professionnels de son club parisien, le coach Fernand Lopez (à dr.) conseille Damien Lapius, l'un de ses protégés.



**“LE MMA EST UN  
DÉCATHLON DES ARTS  
MARTIAUX, UN  
JEU D’ÉCHECS LUDIQUE  
ET STRATÉGIQUE”**

FERNAND LOPEZ

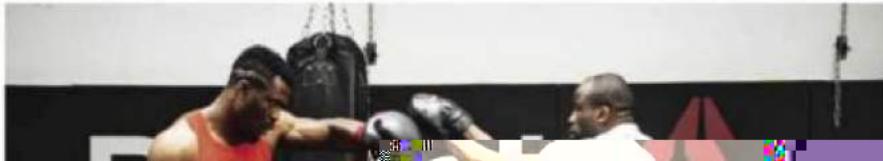
La recette de la MMA Factory ?  
Exigence et esprit de famille. « *Les gars ne veulent plus partir de la salle, plaisante Lopez. Certains me doivent un loyer !* » L'entraîneur, sa petite fille dans les bras, analyse la séance dans la cage du « prodige » Taylor Lapilus, frère de Damien.



Fernand Lopez veille sur chacun. Il est l'homme-orchestre de ce complexe sportif, centre d'entraînement et d'accompagnement.

Depuis 2012, le club fondé par « Lopez » est devenu une référence dans cette discipline, interdite en France, en Norvège et en Thaïlande.

Parmi les 400 adhérents de la salle, 70 combattants professionnels évoluent dans les meilleures ligues mondiales.



## FRANCIS NGANNOU A ÉTÉ RE

Francis Ngannou (à g.), un Franco-Camerounais de 31 ans, a été repéré par le coach il y a quatre ans. Il en a fait une star du MMA.

Avec 1,93 mètre pour 117 kilos, cet ancien boxeur n'a connu qu'une seule défaite en douze combats de MMA.

Le sportif vit désormais à Las Vegas, mais il est en contact fréquent avec Fernand Lopez.

PHOTOS : AFP - PAUL BARLET/MAXPPP

a salle transpire l'effort et la sueur. « *Ma bouffée d'air* », assure Fernand Lopez, le maître des lieux. L'homme est aussi affûté que la quinzaine de gaillards qui s'affrontent sous ses yeux. « *N'oubliez jamais vos règles de survie !* » leur martèle le coach, sa petite fille dans les bras. La MMA Factory est aussi son bébé. Fernand Lopez a créé en 2012 ce temple des arts martiaux mixtes. Situé dans le 12<sup>e</sup> arrondissement de Paris, le club rassemble aujourd'hui l'élite tricolore de cette discipline. Depuis 2001, le MMA est la combinaison de la plupart des techniques de sports de combats, de la boxe au judo, en passant par la lutte. Debout et au sol, utilisant pieds et poings, les combattants s'affrontent dans un ring octogonal grillagé, nommé la cage. « *C'est un décathlon des arts martiaux*, définit Fernand. *Un jeu d'échecs ludique et stratégique.* » Et un sport toujours interdit en France (voir encadré). « *J'ai fait du lobbying pendant longtemps mais ça me détourne de mon axe de travail*, se raisonne Lopez. *Ça se fera tout seul. Pour l'instant, on vit bien à l'international. Tous les week-ends, j'ai une dizaine d'athlètes qui combattent dans le monde.* » Des photos XL de ses champions, qui évoluent dans les meilleures ligues mondiales, ornent les murs du club. Francis Ngannou est l'un d'entre eux. Ce Franco-Camerounais, ancien boxeur de 1,93 mètre pour 117 kilos, a été repéré par le coach alors qu'il fréquentait la soupe populaire près de la salle. Quatre ans plus tard, ce colosse est la star montante de l'Ultimate Fighting Championship (UFC), le graal. Le 20 janvier, à Boston, il affrontera l'Américain Stipe Miocic, champion du monde poids lourd, pour tenter de lui rafler sa ceinture. Si Ngannou vit à présent à Las Vegas, il échange tous les deux jours avec son coach. « *Il voulait vivre son rêve américain* », explique Lopez. Et quelques semaines avant le combat, « *The Predator* » était de retour à Paris pour parfaire sa préparation.

« Lopez », comme l'appellent ses poulains, garde un œil sur chacun et prodigue ses conseils. Sa recette ? Exigence et esprit de famille. À 39 ans, il est à la fois entraîneur, manager, promoteur, homme d'affaires et directeur sportif. Le fondateur de la Factory

# PÉRÉ ALORS QU'IL FRÉQUENTAIT LA SOUPE POPULAIRE PRÈS DE LA SALLE

est partout, décrochant le téléphone de l'accueil ou épongeant une arcade qui saigne. « *Ça fait huit ans que je n'ai pas pris de vacances, mais j'aime trop ça* », assume-t-il, attablé à son « *bureau* », une brasserie, avançant une côte de bœuf de 500 grammes.

Fernand Lopez Owonyebe est né à Tala, au Cameroun. « *J'y ai fait de la lutte, du taekwondo, de la boxe.* » Mais c'est dans le rugby qu'il commence sa carrière sportive : « *A 20 ans, j'étais international camerounais.* » Il séjourne plusieurs fois aux États-Unis durant ses études d'ingénierie en électrotechnique puis débarque en France pour travailler dans la programmation d'ascenseurs et d'automates. Son retour au sport de haut niveau passe par le MMA. « *Un disque cervical me sectionnait la moelle épinière,*

La Factory compte quatre cents adhérents, hommes, femmes et enfants, dont soixante-dix combattants professionnels. L'encadrement comprend huit entraîneurs, « *le top du top* », dans autant de disciplines, six préparateurs physiques, deux préparateurs mentaux, un ostéopathe et un spécialiste du media training. « *C'est la première salle privée avec pôle sportif et pôle d'accompagnement* », décrit Lopez. *Je voulais créer un condensé de ce que j'avais vu aux États-Unis. Apporter un environnement pour que les athlètes ne s'occupent que de sport.* »

Car sans fédération, impossible pour ces sportifs de haut niveau d'être reconnus comme tels. « *Peu de combattants peuvent dire : je ne vis que de ça* », se désespère Taylor Lapilus. À l'UFC, les contrats débutent à 17 000 euros pour une victoire, jusqu'à des millions pour les superstars. Dans chaque ligue, les salaires varient selon le niveau et la célébrité des participants. « *Du coup, beaucoup acceptent tout et n'importe quoi. C'est important d'être bien entouré* », insiste le jeune homme. Pour ce soudeur de formation, la découverte du MMA en 2012 lui a apporté « *rigueur et curiosité. Quand j'ai débarqué dans cette salle, je n'en suis plus jamais reparti.* »

À 25 ans, il est déjà un vétéran de l'UFC où, en tant que « *Double Impact* », il a fait un beau parcours. Mi-décembre, il a décroché la ceinture poids plume du German MMA Championship (GMC), la ligue allemande. « *On s'entraîne dur pour représenter un pays qui n'en a rien à faire* », conclut-il. Mais pour l'instant ma motivation et mon amour de la nation n'ont pas faibli. » C'est bien un protège-dents tricolore qu'il porte cet après-midi-là. Son coach enchaîne lutte, grappling et boxe pendant deux heures, au rythme du minuteur. « *Je t'ai touché, fiston ! Il faut lire son adversaire. C'est du contre-espionnage* », murmure-t-il à son protégé. Sur le biceps droit de Taylor, un tatouage : « *La réponse demeure au cœur du combat.* » Comme un hommage à son mentor. **A. S.**



Le 2 décembre dernier, lors de l'UFC 218, Ngannou a mis KO son adversaire en 1 min 42 s.

*j'avais besoin de "réathlétisation". »* Après une opération et un an de rééducation, il renoue doucement avec le sport de combat via le grappling, la lutte au sol à mains nues. « *Mais je cherchais un sport où je pouvais contrôler les gestes.* » Il se lance alors dans une « *modeste* » carrière en MMA. « *Une vingtaine de combats pro à travers le monde pendant sept ans. À la fin de mon parcours, je me suis découvert une fibre pédagogique.* » Formé à l'Insep, où il est toujours encadrant, il passe cinq diplômes d'État et travaille avec la Fédération de lutte et celle des sports de contact. « *J'ai senti le potentiel du MMA. C'est LE sport de combat, celui qui grandit le plus. L'idée d'ouvrir une salle a germé en deux mois.* » Il ne s'est pas trompé : le MMA est devenu un phénomène mondial.



## Légalisation du MMA VERS UN ESPOIR ?

La ministre des Sports, Laura Flessel, ne veut pas « *rester dans le statu quo* ».

**L**e MMA a été interdit par arrêté ministériel le 3 octobre 2016 au nom « *de l'intégrité physique et de la dignité* » des pratiquants. L'exercice amateur est toléré, sans compétition, sans fédération et sans formateur diplômé. Les défenseurs de la discipline dénoncent le lobbying des fédérations de sport de combat, notamment de judo. Pour la Commission française de MMA en France (CFMMA), qui estime le nombre de pratiquants français à 30 000 dans 700 clubs, « *l'absence d'encadrement ne permet pas le contrôle de l'enseignement, la protection des athlètes professionnels et pratiquants amateurs et le développement économique de cette discipline en pleine expansion* ». La situation pourrait avancer. Une mission d'observation, lancée en juin, rendra ses conclusions à la rentrée 2018. Le ministère des Sports fait savoir que Laura Flessel « *souhaite faire évoluer le cadre réglementaire [...] en protégeant et encadrant la pratique du MMA* ». **A. S.**



“Le rock, c'est fait pour dire merde,”



# seV no

## **TROMPE-LA-MORT**

« Les tatouages, ça a commencé par un petit truc qu'on ne voyait pas, sur une jambe. Puis un deuxième et j'ai commencé le remplissage. Parce que après tu veux en être recouvert ! Du coup, au lieu d'aller en week-end à Londres, tu te fais piquer. C'est le même prix et t'es aussi content. Les têtes de mort ? C'est parce que j'ai peur de la mort... »

À jamais sous la ce de Bourvil, Django Reinhardt et des Bérurier noir, le titi rital consacre un album à Montreuil, la ville où il a posé ses valises il y a une douzaine d'années.

**Photo : Michel Slomka/hanslucas.com pour VSD**

**T**u te sers, il y a du cake et du café. » Combien sont-ils à recevoir chez eux ? Pas tant que ça. Certains ont peut-être des piscines à planquer, une maîtresse à taire. Pas Sanseverino, qui nous ouvre les portes de son chez-lui, à Montreuil, banlieue bobo de la capitale. Son salon pièce à tout faire est plein de disques, du jazz manouche naturellement mais aussi du rock et du blues, d'Hound Dog Taylor à T-Bone Walker. Il y a aussi des guitares électriques sur le canapé.

**VSD. Devant la porte, sur les poubelles, j'ai vu des autocollants « Non à l'aéroport Notre-Dame-des-Landes » ; c'est vous qui les avez collés ?**

**Sanseverino.** Oui, bien sûr. Si t'en veux, je t'en donne.

**Mauvaise idée que cet aéroport ?**

Ha oui ! On n'en a pas besoin. C'est un truc de business. J'ai l'impression qu'il va se faire, malgré cinquante ans de manifs.

**L'année dernière, à Vienne, vous avez interpellé votre public en lui demandant d'« ouvrir [sa] porte aux réfugiés, aux migrants ». Vous en accueillez, ici ?**

Ce n'est pas parce que tu proposes une aide aux réfugiés qu'il faut en accueillir chez toi – je ne vois

“Bennahmias est un copain de longue date, je l'ai donc soutenu pour sa candidature à la primaire socialiste. Je ne pouvais pas refuser.”



“Le champ de Cédric Herrou est sur la frontière franco-italienne. Il a en permanence 100 à 150 migrants qu'il fait passer. [...] Il a des problèmes avec la police. À chaque concert de soutien, j'y fonce.”



pas trop où ils pourraient dormir, en plus. Manger oui, mais dormir... Pour accueillir des migrants, il faut une espèce de structure. Ce ne sont pas les citoyens qui peuvent faire ça, à moins d'avoir des dépendances et des maisons qui ne servent pas, genre maison de campagne. Nous, artistes, on peut donner des coups de main, essayer de trouver des solutions et puis participer à des concerts pour amasser des sous. Et, surtout, proposer aux gens une ouverture d'esprit, car pour l'instant, c'est la haine de l'étranger qui prévaut. Rebalancer à la flotte des réfugiés qui avaient une situation dite normale, c'est pas terrible terrible, mais c'est assez caractéristique du monde capitaliste dans lequel on vit ; il n'y a que l'argent qui compte. Ce n'est pas parce qu'ils débarquent en Zodiac ou à pied que ce sont des clodos.

**Vous donnez régulièrement des concerts de soutien ?**

À peu près vingt fois par an, pas toutes les semaines donc, mais dès que je peux. Il y a un gars qui s'appelle Cédric Herrou. Son champ est situé sur la frontière franco-italienne, dans la vallée de la Roya. Il a en permanence chez lui cent à cent cinquante migrants réfugiés qu'il fait passer et donc, évidemment, il a des problèmes avec la police. Il est poursuivi, jugé, condamné. À chaque concert de soutien, j'y fonce.

**Concrètement, votre participation est bénévole et la recette est reversée aux associations ?**

Ça peut aussi être juste une fête pour remonter le moral des militants. Ce n'est pas toujours de l'argent qui est en jeu – on sait bien que ce n'est pas un concert qui réglera tout. En plus, les recettes, quand à la fin tu ramènes 3 000 euros pour une cause, c'est rien, c'est le prix de l'avocat. Trois mille euros, ça paie pas grand-chose, mais ça donne de la crédibilité au truc, parce que parfois il y a des médias qui viennent. On est là pour attirer du monde et les médias locaux.

**À la primaire socialiste, vous avez soutenu Jean-Luc Bennahmias.**

Il a longtemps été chez les Verts, puis il a fondé son propre parti, le Front démocrate. C'est un copain de

longue date, je l'ai donc soutenu pour sa candidature à la primaire socialiste. Je ne pouvais pas refuser.

**Comment en êtes-vous venu à fréquenter Europe Écologie ?**

La maman de mes grandes filles s'occupait de la campagne présidentielle de Dominique Voynet. Elle travaillait chez les Verts, et j'étais copain avec eux. J'ai pas mal joué pour les fêtes écolo, et comme l'idée ne me dégoûtait pas du tout, j'étais collé à eux sur plein de trucs, mais en désaccord aussi sur bien d'autres ! Ils ont eu raison de faire que les villes aient de moins en moins de voitures et installent des pistes cyclables un peu partout.

**Et vous, vous roulez en quoi ?**

J'ai – ou plutôt j'avais – une voiture qui pollue de la mort, une Jeep diesel que je vais revendre dans pas très longtemps. Tu vois, je ne suis pas à l'abri des contradictions !

**Votre nouvel album s'appelle**

**« Montreuil/Memphis »\*.**

Montreuil, c'est une espèce de ruralité urbaine vu qu'il y a des endroits où c'est très très vert, et d'autres où c'est la banlieue totale. C'est ça qu'un jour on va certainement appeler le Grand Paris, une espèce de

20<sup>e</sup> arrondissement qui se prolonge en banlieue, mais pour moi c'est quand même la banlieue, je suis assez ravi de ne pas habiter à Paris.

**Vous n'y avez jamais vécu ?**

J'ai habité aux Abbesses pendant quelque temps, et c'est vrai que si j'avais un appartement immense avec un garage, et puis le petit café en dessous et la boulangerie qui vont avec, j'habiterais Paris. C'est une question de moyens.

**Comme Patrick Bruel,**

**vous avez repris des chansons des années trente. C'est quoi la différence entre vous ?**

C'est un exercice agréable que celui de la reprise. Sauf que quand il reprend *Mon amant de Saint-Jean*, Patrick Bruel vend des milliards d'exemplaires ; moi, quand je chante *Le Petit Bal perdu*, j'en fais vingt-cinq mille... On n'a pas du tout le même impact sur les choses, mais en tout cas, l'idée c'est la même, rendre hommage aux vieux trucs. C'est un peu notre blues à nous. On n'a pas eu la chance d'avoir

“Si j'avais un appartement immense avec un garage, et puis le petit café en dessous et la boulangerie qui vont avec, j'habiterais Paris. C'est une question de moyens.”



# VOTRE EXPERT

ADRESSES SÉLECTIONNÉES



(c) China

## Réchauffez l'hiver !

ecommendés, dont le savoir-faire vous accompagnera et vous guidera, de la conception de votre projet à la décoration finale, en passant par la réalisation des travaux.

### We Loft You

La rénovation de fond en comble

PARIS IDF



Fondée en mars 2011, cette entreprise de rénovation Tous Corps d'Etat prend en charge vos travaux de A à Z dans toute l'Ile de France. A destination des particuliers et des professionnels, We Loft You s'attelle à vous fournir des devis détaillés et didactiques ainsi que des plans 3D pour vous aider à vous projeter dans votre futur espace de vie. We Loft You sera votre interlocuteur unique durant toute la durée des travaux et vous garantira un suivi de chantier sérieux. Avec pragmatisme, cette entreprise saura optimiser l'espace de vos appartements, maisons ou locaux professionnels, en vous proposant de



We Loft You



**BuildingsIdeas**, Architecture & Design PACA  
Créativité et technique au service d'espaces à vivre



Jessica Eisenfeld Zakine architecte DPLG, diplômée de l'École d'Architecture de Paris Val de Seine a d'abord fait ses classes dans une grande agence d'architecture à Paris, puis en Argentine dans l'éclectique ville de Buenos Aires. Arrivée à Nice en 2011, elle ouvre BuildingIdeas dans le carré d'or et compte déjà sur de nombreux clients. Polyglotte et dotée d'une formation complémentaire en urbanisme et design, son expérience internationale sur des monuments historiques, des aménagements urbains ou encore la réhabilitation de somptueuses villas et appartements bourgeois intéressera de nombreux clients locaux et internationaux. "Sur la Côte d'Azur, la plupart des lieux ont une âme et chaque projet est une histoire" C'est cette histoire que Jessica va construire ou reconstruire avec ses clients. L'esprit de BuildingIdeas est d'appréhender l'architecture en considérant les contraintes légales et techniques comme le cadre et la source même de la créativité. « Design est un mot un peu galvaudé en architecture. Cela ne signifie pas seulement que la réalisation soit esthétique et fonctionnelle, mais également que la façon dont vous la vivez, tienne compte de l'histoire du lieu autant que de la vôtre » résume Jessica Eisenfeld Zakine.

06000 Nice - Tél. : 06 09 77 28 95  
jessica@buildingideas.fr - [www.buildingideas.fr](http://www.buildingideas.fr)

### Point Singulier

HAUTS-DE-FRANCE

Inventer un lieu de vie harmonieux



«L'humain au cœur des préoccupations et réflexions», cette valeur portée par Guillaume Losfeld apparaît dans son travail architectural dont la priorité est d'offrir un lieu de vie confortable et lumineux aux usagers et utilisateurs. Après une vingtaine d'années d'expérience en agence, l'architecte crée son propre cabinet en 2015 à Tourcoing. Orientées principalement vers les ERP et les bâtiments d'activités professionnelles (industries, commerces...), ses missions couvrent notamment la conception du projet, le pilotage, la gestion environnementale, la conception technique... L'architecte s'est constitué, au fil du temps, un réseau de partenaires fidèles (entreprises et bureaux d'études) et s'appuie également sur des compétences en construction passive et construction durable,...

Par son savoir-faire, Guillaume Losfeld s'engage à bâtir votre espace selon vos souhaits et l'ensemble des points singuliers que forme votre projet.



10 bis, rue du Moulin Tonton - 59 200 Tourcoing  
06 31 48 36 66 / [gl@point-singulier.fr](mailto:gl@point-singulier.fr)

# déco et design !

## Myl Architectures

RHÔNE-ALPES

Conception et technique au service de vos projets



« Myl Architectures » pour mille et un projets. Architecte d'intérieur indépendante depuis 2012, Mylène est passionnée par son métier. Créative, rigoureuse et à l'écoute, elle donne vie aux envies de chacun. Pour cette pétillante dessinatrice en bâtiment, une maison ne doit ressembler à aucune autre, et surtout pas à celle de son voisin. En fonction du cahier des charges du particulier, Mylène réalise plusieurs esquisses et plans d'avant projets. Prenant en charge le dépôt du permis de construire, l'architecte

livre ensuite les plans d'exécution finaux pour chiffrer le projet et mettre en route le projet. Construction en ossature bois, mix des matériaux, mariage des goûts : les plans d'aménagements intérieurs et extérieurs réalisés en 3D donnent vie à des espaces contemporains, fonctionnels et uniques qui s'adaptent au budget mais surtout aux besoins et exigences de ses propriétaires. Cette professionnelle du logement n'a qu'une seule idée en tête : à chaque personne, sa maison...

[www.mylarchitectures.fr](http://www.mylarchitectures.fr) - 06 75 58 33 04

Myl Ene Architectures



## Stratégie Travaux

PARIS IDF

Pour des travaux sereins!

Courtier en travaux, Dominique Mendes met à votre disposition sa fine connaissance du bâtiment pour



des réalisations sans faux pas. Trait d'union entre les particuliers/ professionnels et le monde du bâtiment, Stratégie Travaux sélectionne pour vous les entreprises TCE les plus qualifiées, en adéquation avec vos projets de rénovations, extensions etc. Un gain de temps considérable qui vous permettra d'échapper aux affres de la recherche et vous garantira une solution fiable pour des travaux sereins. Après une première prise de contact, Stratégie Travaux vous répond en moins de 48h, se déplace à domicile pour cerner votre projet avant d'entamer sa quête de la perle rare. En moins de 3 semaines, bénéficiez d'un devis gratuit et détaillé ! Transparence, anticipation, disponibilité, sont les maîtres mots de ce courtier qui intervient dans toute l'Île de France. De la rénovation d'une cuisine à celle d'un bar, d'une boulangerie ou d'un hôtel, un médiateur rassurant et à l'écoute !



Paris La Défense  
06 47 95 79 17  
[www.strategietravaux.fr](http://www.strategietravaux.fr)

## Anthony David Tuil architecture

L'espace et la lumière

PARIS IDF

Diplômé de l'école spéciale d'architecture et de l'école Camondo, Anthony David Tuil met son talent au service des espaces, tel un scénographe inspiré, sans effets appuyés. Toujours raffinés, ses projets de rénovation reconnaissent les lieux, tout en respectant leur histoire et leur âme. L'une de ses spécificités est d'introduire une vision très moderne et des choix artistiques parfois audacieux, sans aucune dissonance. Il résulte de cette subtile alchimie un bel équilibre entre respect du patrimoine et innovations contemporaines. Libéré des contraintes de style, son travail fait entrer dans chaque réalisation un grand « courant d'art », qui oxygène naturellement les volumes.



01 86 96 34 68

[www.anthonydavidtuil.com](http://www.anthonydavidtuil.com) - [adt@anthonydavidtuil.com](mailto:adt@anthonydavidtuil.com)



## SKAPE

LORRAINE

Cabinet d'architectes

Reflet d'un pays à la pointe en matière de protection de l'environnement SKAPE se définit comme concepteur d'une architecture durable. Tiré du norvégien ce mot, en français créer, est en parfaite adéquation avec la philosophie de Jean-Didier Cochet et Sandie Barbu, architectes DPLG associés au sein de ce cabinet. Précurseurs dans le développement durable, ils ont décidé d'allier leurs deux spécialisations : construction des bâtiments pour Jean-Didier, planification et urbanisme pour Sandie. Des compétences complémentaires pour ces passionnés d'écologie urbaine, créateurs de la première maison labellisée BBC de Moselle. Qu'il s'agisse de logements collectifs ou de maisons particulières, chaque projet est innovant. L'homme est replacé au centre, la qualité de vie mise en avant et l'espace optimisé. Les matériaux proposés sont naturels, les espaces réfléchis pour favoriser les échanges et les liens, et les besoins énergétiques sont réduits.



[www.skape.fr](http://www.skape.fr)  
1, rue du four 54520 Laxou  
03 83 26 34 54



Après avoir parcouru l'équivalent de trente fois le tour du monde, le "Charles-de-Gaulle" est en cale sèche pour une rénovation intégrale. Cent soixante-dix tins de bétons supportent les 230 mètres de coque, posée en équilibre sur sa ligne de quille.

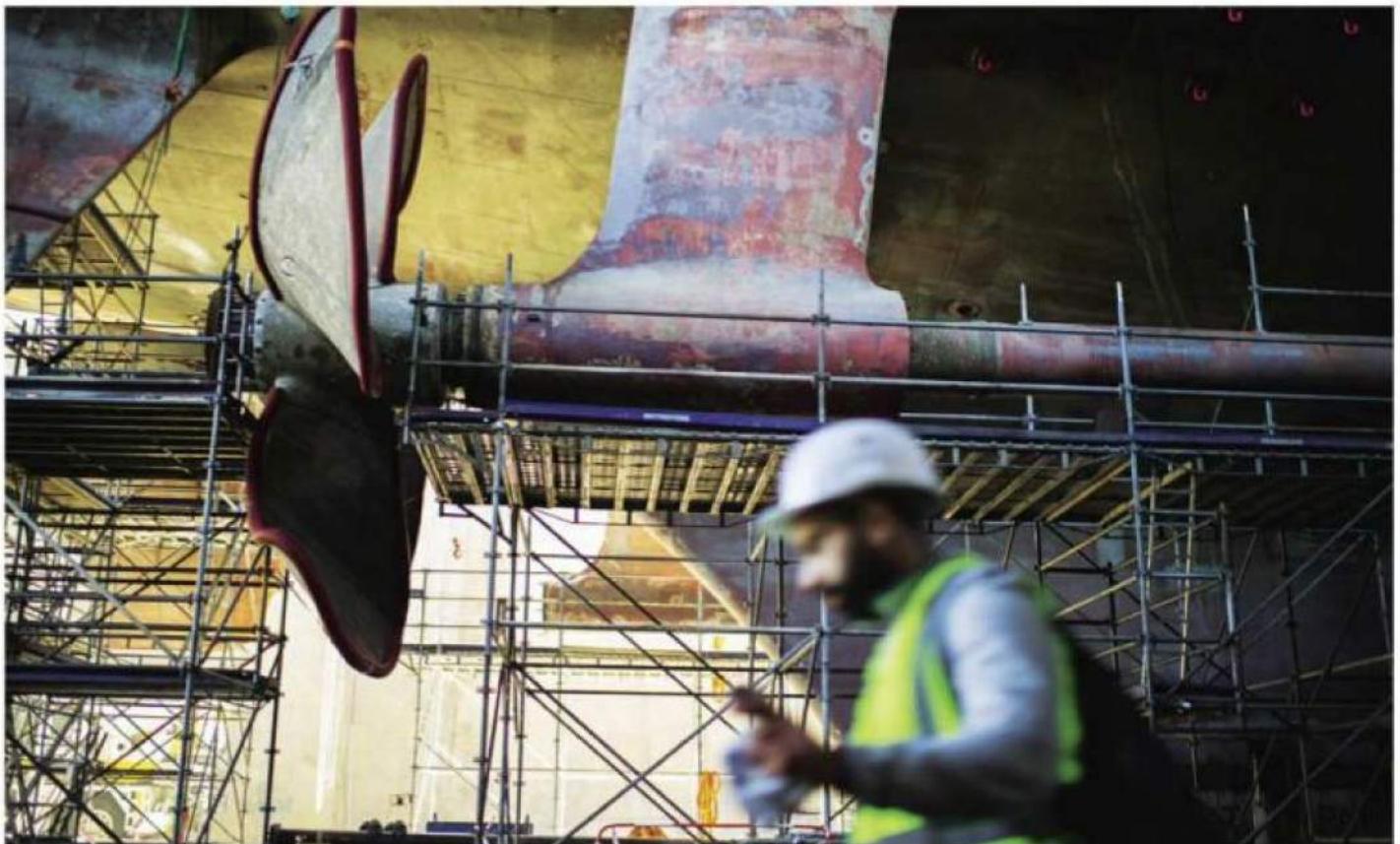


# LE CHARLES DE GAULLE PREND L'AIR

PAR HENRI DE LESTAPIS PHOTOS JÉRÉMY LEMPIN POUR VSD

Le fleuron de notre flotte  
fait une cure de jouvence en rade  
de Toulon, après quinze  
premières années de loyaux services.

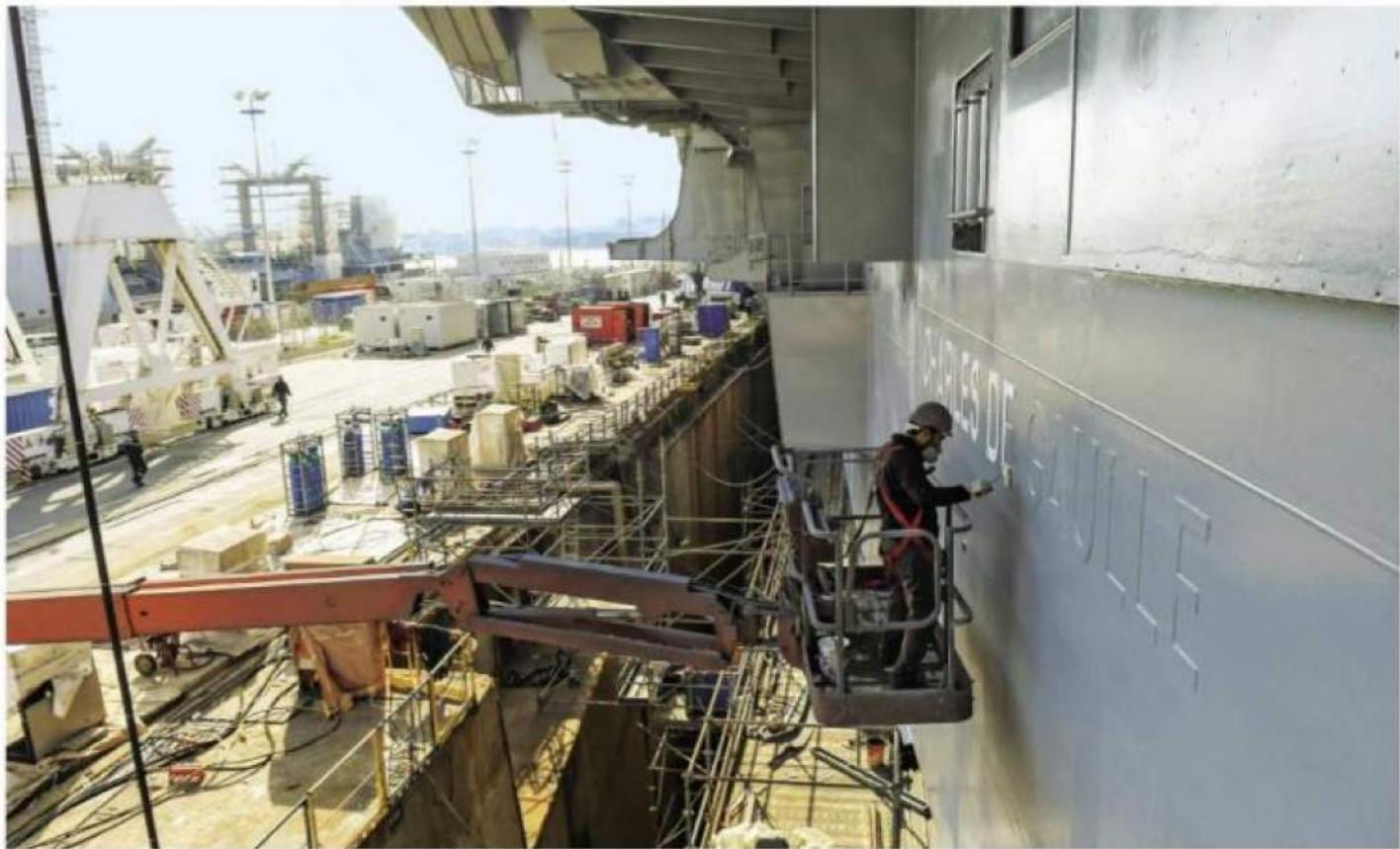
De la passerelle de navigation  
jusqu'aux machines, nous sommes  
allés inspecter les travaux.



Au fond de la cale de 17 mètres de profondeur, les deux hélices et leurs deux lignes d'arbre sont démontées, inspectées et rénovées.



Les soudeurs, accompagnés d'un pompier, effectuent des opérations qui portent sur la coque à double cloison et qui sont particulièrement techniques à traiter.



Sur le flanc du porte-avions, les plus pointilleux en sont déjà aux finitions de peinture. En tout, ce chantier pharaonique représente quatre millions d'heures de travail.

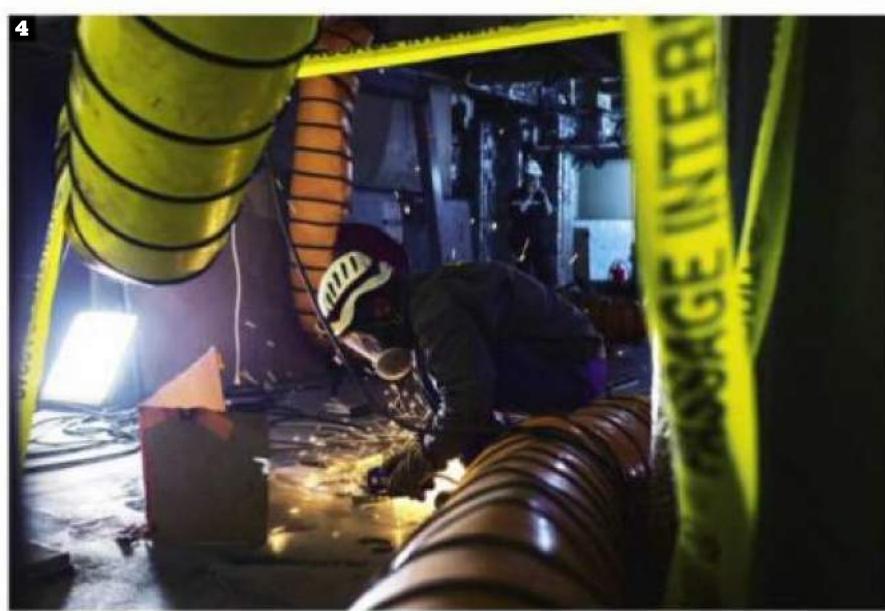
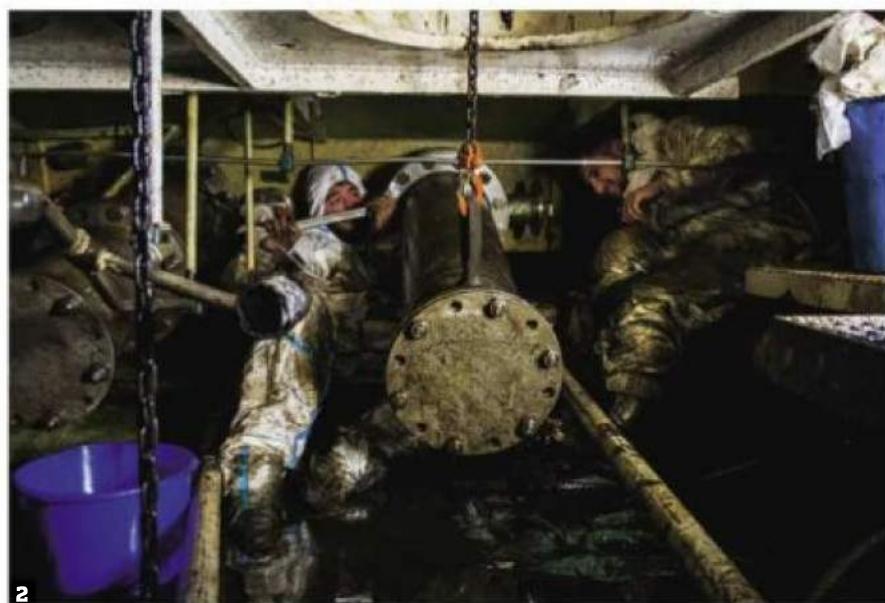


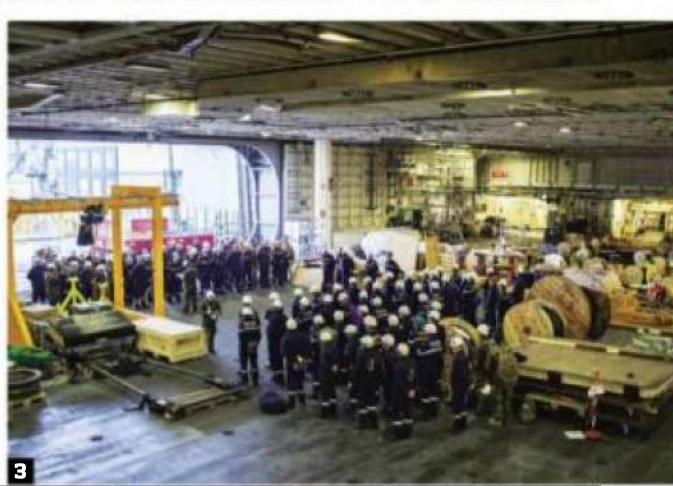
Sur le pont d'envol du *Charles-de-Gaulle*, les ouvriers s'affairent à remplacer un déflecteur de jet qui aide au décollage des chasseurs.



## FAIRE RENTRER CE PORTE-AVIONS DANS L'ÈRE NUMÉRIQUE EXIGE UNE REFONTE TOTALE DE SES SYSTÈMES

(1) Les équipes sont composées d'ouvriers de Naval Group et de marins du porte-avions, eux-mêmes fins connaisseurs du navire. (2) Avec une précision de couturier, les techniciens manipulent chaque jour des pièces de plusieurs tonnes. (3) Tous les ouvriers venus sur le chantier sont volontaires. Beaucoup ont quitté leur foyer pour s'installer plusieurs mois à Toulon. (4) Des cuisines à la salle de commandement, chaque recoin est remis à neuf.



**1****2****3****4**

**(1)** Après dix-huit mois d'arrêt, le porte-avions reprendra la mer pour les vingt-cinq ans à venir avec une capacité de projection accrue, des radars plus performants, du matériel plus ergonomique. **(2)** Cent soixante entreprises sont impliquées dans les travaux dont le montant s'élève à 1,3 milliard d'euros. **(3)**

Dans ses garages, qui pour l'heure servent de point de rassemblement, le *Charles-de-Gaulle* n'embarquera plus les vieux Super-Étandard, mais uniquement des Rafale. **(4)** Le prochain départ est prévu pour l'été 2018.

# “EN SITUATION DE CONFLIT, LES NERFS SONT MIS À RUDE ÉPREUVE. LE MORAL EST IMPORTANT. LA NOURRITURE EN EST UN ÉLÉMENT CRUCIAL. ICI, TOUT EST FAIT MAISON !”

FRANCK, LE CUISINIER CHEF

**L**apin!» Aïe... Ça y est. Quelqu'un a prononcé le mot maudit. Sur la passerelle de navigation du porte-avions *Charles-de-Gaulle*, le capitaine de frégate Iban est saisi d'effroi. Car du plus petit rafiot de pêche jusqu'aux frégates de la marine nationale, l'usage veut que l'on ne prononce jamais ce mot en mer, sous peine d'attirer le mauvais œil. Le navire géant n'est pourtant pas sur les flots, mais posé en cale sèche, prisonnier des ouvriers comme Gulliver des Lilliputiens. Qu'importe. Les superstitions de bord ne s'arrêtent pas à ces détails. «*La tradition remonte à l'époque où l'on utilisait des cordages; les mammifères à longues oreilles pouvaient les ronger, ou faire des désastres dans la cambuse*», explique, amusé, l'officier de marine. Ça n'est pourtant pas sur les 42 000 tonnes d'acier du *Charles-de-Gaulle* qu'un petit lagon-morphe trouverait en ce moment de quoi grignoter. À mi-parcours des travaux, le navire est une gigantesque coquille en reconstruction. Une fourmilière d'ouvriers et de marins grouille à son bord pour lui rendre une puissance guerrière aux capacités accrues. «*Les mille deux cents marins de l'équipage connaissent parfaitement le bâtiment. Ils travaillent main dans la main avec nos ouvriers de Naval Group [anciennement la DCNS, NDLR]*, souligne Jérôme, chef de chantier adjoint. *Le porte-avions ne pouvait être immobilisé longtemps; nous avons anticipé les travaux depuis plusieurs années.*» De fait, ceux qui y travaillent paraissent avoir développé un attachement filial à l'égard du navire. C'est le cas d'Alexandre et Jérôme, deux électriciens confirmés, aux yeux creusés par l'intensité de leurs journées. «*Nous avons l'impression que c'est notre maison! Nous sommes fiers de bosser dessus avec l'équipage. Mais nous savons qu'une fois les premiers essais en mer terminés, les militaires en reprendront possession.*» Amers de voir partir leur chou-

chou industriel ? Pour l'instant, avec plus de 200 kilomètres de fibre optique à tirer et des branchements à établir tous azimuts, ils n'ont guère le temps de s'émouvoir. Car faire rentrer ce porte-avions conçu à la fin des années quatre-vingt dans l'ère numérique exige une refonte totale de ses systèmes. Au poste de commandement, les officiers se félicitent de voir les vieux écrans cathodiques remplacés par des écrans plats. Leurs yeux s'illuminent lorsqu'ils évoquent l'écran tactile format

t-il, certains matériels sont identiques à ceux de l'US Navy. Cela nous permet de travailler ensemble, de faire en sorte que leurs avions puissent se poser chez nous, et vice versa. Nous sommes dans une logique de “plug and fight” : nous pouvons nous greffer dans un dispositif allié et mener immédiatement le combat avec lui. »

À l'opposé vertical du pont, bien au chaud en sous-sol, le lieutenant de vaisseau Jean Noël règne quant à lui sur 400 mètres carrés de machines, enveloppant le cœur

nucléaire qui propulse l'engin. Un super-palpitant de 16 mégawatts, capable d'alimenter en électricité le centre-ville de Toulon. Au-dessus d'un établi garni d'outils, un vieux fer à cheval fixé par un superstitieux assure la dernière touche de sécurité des lieux. «*Ici, nous ne recevons pas d'instruments numériques modernes. Les moyens mécaniques que nous utilisons sont de technologie ancienne, mais parfaitement fonctionnels.*» En revanche, le porte-avions va recevoir de nouvelles recharges de combustible nucléaire. De quoi lui permettre de vadrouiller au large en autonomie durant près d'une dizaine d'années. La seule chose qui l'en

empêche véritablement reste le ravitaillement en vivres frais. C'est ce que souligne le lieutenant de vaisseau Franck, chef du service restauration. Il surveille de près les travaux de ses cuisines. Car sur le *Charles-de-Gaulle*, l'alimentation du soldat est prise très au sérieux. «*En situation de conflit ou lors de longues missions, les nerfs sont mis à rude épreuve. Le moral est important. La nourriture en est un élément crucial. Ici, tout est fait maison !*» assure le marin gastronome. Entre petites pâtisseries et baguettes fraîches, le rythme de mille huit cents bouches à nourrir chaque jour est celui d'un grand restaurant. «*Quand nous les accueillons à bord, les marins étrangers sont friands de nos plats*», s'amuse le cuisinier, fier de faire auprès d'eux la promotion de la bonne chère française ; en évitant néanmoins de leur servir du civet.

H. DE L.



Le porte-avions fait l'objet d'une sécurité chatouilleuse. Côté terre, le chantier est clôturé et son accès ultra-restréint. Côté mer, des patrouilles veillent.

XXL, sur lequel ils pourront suivre les opérations en temps réel. Leurs cartes aux bords écornés sont bonnes à brûler. Désormais, c'est en pianotant de l'index qu'ils établiront leur implacable stratégie de combat. Dehors, sur le pont d'envol, la satisfaction est la même. Malgré les bourrasques de pluie glaciale qui lui battent les joues et mettent à l'épreuve sa casquette d'uniforme, l'enseigne de vaisseau William a gardé les manches de son pull bleu retroussées jusqu'aux coudes. Dans la Royale, on ne cède pas au confort mollasse du K-Way. Flegmatique dans la tourmente, l'homme de mer présente les installations dernier cri qui lui permettront de guider les chasseurs Rafale lors des appontages, la nouvelle catapulte et les radars aux performances étendues. «*Tout a été testé et éprouvé avant d'être monté, confie-*

# Abonnez-vous !

# VSD

# 50%

de réduction\*\*

soit 5 mois de lecture offerts !

**EN CADEAU, le sac week-end.**

Parfait pour vos escapades le temps d'un week-end.

Très pratique, n'oubliez rien grâce à ce sac 48h.



- Dimensions : 48 x 35 x 20 cm
- Bandoulière amovible
- Poche intérieure



VSD18P1

(civilité obligatoire)

À retourner dans une enveloppe sans l'affranchir à :

VSD libre réponse 90355 - 62069 Arras cedex 9

**1 > JE CHOISIS MON OFFRE**

**Oui, je m'abonne à VSD et je choisis mon offre :**

**Offre sans engagement**

**1€35**

au lieu de 2,70 par semaine

Soit un prélèvement mensuel de 5,80€ au lieu de 11,70\*\*.

• Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture.

**Offre classique - 1an - 52 numéros**

**69,90€**

au lieu de 140,40\*\*

• Je n'oublie pas de joindre mon règlement à l'ordre de VSD.

**Dans tous les cas je recevrai le sac week-end et mon premier numéro après enregistrement de mon règlement.**

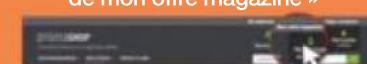
► + simple et + rapide, optez pour le paiement en ligne !

**1** Rendez-vous directement sur le site [www.prismashop.fr](http://www.prismashop.fr)



**2**

Cliquez sur « Je profite de mon offre magazine »



**3**

Saisissez le code offre magazine indiqué ci-dessous

**VSD18P1**

**JE PROFITE DE MON OFFRE MAGAZINE**

Commandez en reportant ci-dessous le code qui figure sur votre coupon ou magazine

Code offre :

je valide

\*Information obligatoire. A défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. \*\*Prix de vente au numéro. Photos non contractuelles. Délai de livraison : 2 mois dans la limite des stocks disponibles. Les informations recueillies font l'objet d'un traitement informatique à des fins d'abonnement à nos services de presse, de fidélisation et de prospection commerciale. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification, de suppression et d'opposition au traitement des informations vous concernant. Pour exercer ces droits, il vous suffit de nous écrire en envoyant un e-mail ou un courrier à [clic@prismamedia.com](mailto:clic@prismamedia.com) ou PRISMA MEDIA, Le Correspondant Informatique et Libertés, 13, rue Henri Barbusse - 92230 Gennevilliers. Si vous acceptez que ces informations soient transmises à des partenaires du Groupe Prisma Media, ceux-ci peuvent être situés hors de l'Union Européenne.

# TESTE PAR VSD

Parce que se faire du bien, c'est du sérieux, nos journalistes prennent tous les risques pour essayer ce qui est nouveau. Et partager avec vous leurs expériences.



**Allez-y**  
INSIDE PARIS  
SAINT-GERMAIN  
*Parc des Princes,  
porte L, rue Claude Farrère.  
inside-infos.fr*

**JOUE-LA COMME NEYMAR**

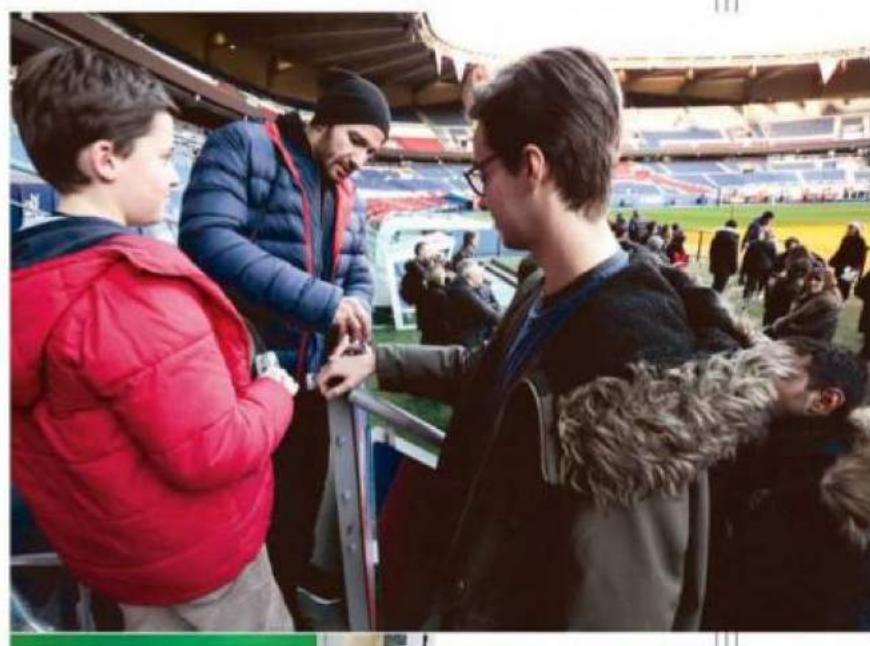
Davantage immersion qu'escape game, Inside PSG plonge ses participants dans les coulisses du Parc des Princes. La preuve avec notre journaliste et ses deux fils.

PAGES COORDONNÉES PAR CHRISTINE ROBALO

CYRIL BITTON/DIVERGENCE POUR VSD



**Ça monte au nez** comme une franche bouffée d'herbe coupée – évoquant plus Wimbledon que les plaines beauceronnes – et puis voilà, on y est. Après ce couloir immortalisé des milliers de fois par les caméras des chaînes à péage, c'est le saint des saints : la pelouse – ou du moins ses abords proches, recouverts de gazon synthétique – du Parc des Princes. Dans quelques jours, M'Bappé, Neymar, Cavani et huit autres joueurs du Paris Saint-Germain feront pareillement leur entrée pour affronter Dijon. Sauf que Hugo, Pierrot et moi ne sommes pas là pour taper dans un ballon. Mais pour résoudre une vague énigme (une improbable Coupe des Princes a disparu), prétexte à quatre-vingt-dix minutes d'immersion dans des recoins du sanctuaire de la porte de Saint-Cloud habituellement interdits au public : l'auditorium dédié aux conférences de presse (diantre ! nous voilà bombardés journalistes), les salons Emirates (l'hôtesse de l'air est canon), la loge du commentateur, la zone mixte et même un bout des vestiaires avec vue sur les douches. Ça tombe bien : mes fils sont fans de l'équipe parisienne. Quatre-vingt-dix minutes au petit trot à faire la navette entre trois niveaux du bâtiment à la recherche d'indices, en cela baladés par une demi-douzaine de comédiens plutôt convaincants, qui en joueur, qui en entraîneur ou en préparateur sportif (mention spéciale à l'agent d'entretien, tordant). Il y a foule (Vincent Delerm est devant nous, en famille lui aussi), ce n'est franchement pas un escape game, l'intrigue est assez ténue et ce n'est ouvert qu'en période de vacances scolaires, plus les week-ends où Paris joue à l'extérieur mais qu'importe : on a passé une heure et demie à foulé les entrailles de l'arène. Et ça, ça n'a pas de prix. Enfin si, quand même : 27 € le ticket (pour les plus de 12 ans). **FRANÇOIS JULIEN**



Une photo prise sur fond vert permet d'immortaliser sa visite avec un souvenir personnalisé : un cliché avec l'équipe actuelle type du PSG. Coût : 15 €.

High-tech

## UN ASSISTANT PERSONNEL QUI A DU COFFRE



Après avoir équipé plusieurs pièces de mon appartement avec la Google Home (l'assistant de Google), je me suis vite aperçue - à mes dépens - que pour écouter de la musique, elle avait ses limites. J'ai donc remplacé le modèle américain par celui du japonais Sony. Sa version de l'enceinte intelligente intègre, elle aussi, l'assistant de Google, mais avec une qualité sonore bien supérieure. À l'intérieur, la partie logicielle est la même : reliée aux ampoules connectées de Philips, elle est capable de les éteindre ou de les allumer quand je lui en donne l'ordre. Ma petite dernière sèche sur une équation d'algèbre ? Elle a la réponse. Mon fiancé veut regarder le dernier épisode de *Black Mirror*? La LF-S50G lance Netflix sur notre télé. Mais c'est lorsque je lui commande de mettre une musique issue de Spotify que j'entends la différence : placés face à face, ses deux haut-parleurs envoient des basses profondes et un son clair. Elle peut également adapter le son lors d'une soirée entre amis afin que la musique reste toujours agréable en fond sonore. 200 €. [sony.fr](http://sony.fr)

C. R.



## Ce qu'il ne faut pas rater

Vous connaissiez les fameux Oursons à la guimauve de Bouquet d'Or ? Haribo s'en est inspiré pour créer son Chamallow Choco Original, particulièrement addictif avec son cœur moelleux et fondant et sa robe craquante de chocolat au lait. La meilleure façon de le déguster ? En sélectionner un ou deux et les laisser fondre dans une tasse de lait chocolaté chaud : une tuerie. 1,77 €.

Grandes surfaces.



#Lipstories, c'est le nom de la nouvelle ligne de rouge à lèvres lancée par Sephora. Trente teintes destinées aux « millennials », cette génération ultra-connectée née autour des années 2000, sont déclinées en formules crème, mat, satiné ou métallisé. Amusants, les packagings écoresponsables et colorés ornés de photos inspirées des clichés les plus likés sur Instagram. 8,95 €. [sephora.fr](http://sephora.fr)

**Un centre d'escalade ludique de 500 m<sup>2</sup> vient d'ouvrir ses portes à Sainte-Geneviève-des-Bois (91).**

[hapik.fr](http://hapik.fr)

Côté people

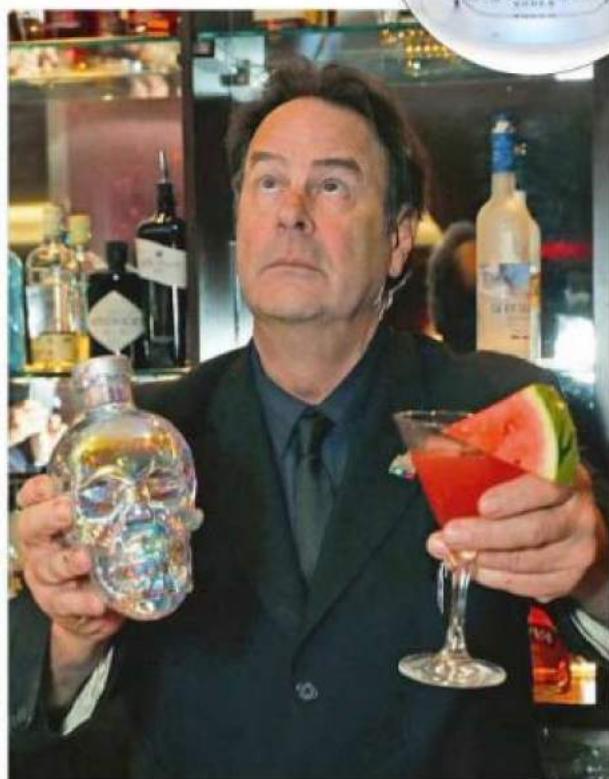
Personnalité préférée des Français, jury de « The Voice », **M. Pokora** n'en finit plus de faire parler de lui. Il vient de signer une ligne de soins dédiée aux professionnels de la coiffure avec la marque Identik.



## Vodka Crystal Head : pur jus de crâne !

Chapeau et Wayfarer mis à part, il nous apparaît ainsi qu'on l'avait découvert il y a trente-sept ans dans *The Blues Brothers*. Sapé de noir comme Jake Blues, Dan Aykroyd (en photo) est venu à Paris présenter sa vodka, la Crystal Head\*, vendue comme il se doit dans une bouteille en forme de crâne humain et comme issue d'un épisode de la saga *Indiana Jones* alors qu'elle est née dans son imagination. « *J'aime beaucoup la vodka*, confie-t-il en remplissant largement nos verres. Mais je n'ai jamais compris pourquoi beaucoup d'entre elles ont un arrière-goût. Ou plutôt si : parce que des distillateurs ignares rajoutent à leur alcool de l'éthylène glycol (de l'antigel) pour apporter de la viscosité, du sucre ou des arômes d'agrumes. Rien de tel dans ma Crystal ! » L'eau-de-vie est en effet limpide, longue en bouche et d'une belle pureté. « *Le produit de base, c'est du maïs et de l'eau cristalline de la région de Terre-Neuve*, explique l'acteur. Elle est distillée quatre fois et filtrée sept, dont trois à travers de la poudre de diamant semi-précieux. Tu piges le truc ? » On se quitte légèrement titubants alors que Dan Aykroyd prépare pour vos serviteurs l'un de ses cocktails favoris, la vodka-pastèque. Avec sa Crystal, naturellement. 50 € (70 cl). Cavistes.

CHRISTIAN EUDELIN & FRANÇOIS JULIEN





Reportage

# Décoration

4 kg  
polystyrene  
couleurs mélangées



Nos déchets sont une source infinie de matières réutilisables. Pourquoi ne pas s'en servir pour créer de nouveaux objets ? Une question qui trouve sa réponse dans la démarche écoresponsable adoptée par nombre de jeunes designers, comme le trio de Maximum. PHOTOS PASCAL VILA/VSD

# BELLES ORDURES !

Dans l'atelier de Maximum, à Ivry-sur-Seine (94), les coques des assises Gravène sont fabriquées à partir de poudre de plastique récupérée. Un procédé aux combinaisons de couleurs illimitées qui rend ainsi chaque siège unique en son genre.

**A**u cours de ses processus de production, l'industrie française rejette plus d'un tiers des matières premières qu'elle transforme. Pas moins de 350 millions de tonnes de matériaux finissent chaque année dans les bennes des usines hexagonales. Une manne pour les designers de Maximum. Cette start-up, créée en avril 2015, mise uniquement sur les déchets industriels pour sa collection de mobilier. « Nos meubles sont entièrement fabriqués en France, du déchet initial jusqu'au produit final, de l'usine partenaire à notre atelier d'Ivry-sur-Seine », précise Armand Bernoud, l'un des cofondateurs. À partir des échafaudages usés d'Altrad-Plettac et de panneaux de verre mis à la casse, Maximum propose une table flambant neuve, des assises conçues à partir de résidus de plastique et de lattes de parquet jetées. « Afin d'assurer un produit fini irréprochable, l'usine A. Schulman jette systématiquement les 100 premiers kilos de plastique de chaque production. Cela génère jusqu'à 10 tonnes de matière chaque mois », constate Armand Bernoud. De quoi poursuivre ce cercle vertueux

à l'infini ! Tout en réussissant à garder des prix de grande série pour des créations : de 38 € le tabouret à 960 € la table.

D'autres créateurs nous aident à regarder autrement les objets. Pourquoi jeter quand on peut transformer astucieusement et obtenir ainsi des pièces uniques ? Le collectif de designers français 5.5 propose ainsi, depuis 2004, ses prothèses Réanim en Plexiglas coloré pour réparer des chaises cassées.

Mobilisés devant les tonnes d'ordures générées par l'activité humaine, d'aucuns puisent leur inspiration dans les déchetteries comme on pouvait le voir fin 2017, lors de l'exposition *Nouvelles vies du VIA* (via.fr). Certains sont très cotés, comme le duo brésilien des frères Campana, dont les créations séduisent les collectionneurs fortunés. Plus démocratique, Re-Do Studio lutte contre l'obsolescence programmée du petit électromé-



La table Clavex, un plateau en verre Securit soutenu par des tubes d'échafaudages recyclés avec une finition époxy.

nager en restaurant grille-pain et bouilloires à partir de composants électriques recyclés et du liège. De même, accompagnée par Eco-Mobilier, une association à but non lucratif dédiée à la collecte des meubles usagés, le designer lyonnais Amaury Poudray a mis au point Fossile, un canapé modulaire réalisé à partir de matières recyclées, de la structure de bois à la mousse, recomposée à partir de vieux matelas.

Face aux enjeux environnementaux, de nombreuses innovations révolutionnent les manières de créer, produire, vendre et acheter. Des commodes en papier journal de Breg Hanssen aux magnifiques lustres d'Alvaro Catalan de Ocon, réalisés à partir de deux cents bouteilles de soda par des coopératives caritatives, les idées ne manquent pas, y compris les plus saugrenues. Telle celle de l'agro-industriel Gianantonio Locatelli qui a

conçu de la vaisselle en « merdacotta », un agglomérat d'argile et de bouse de vache. À l'échelon national, le bouillonnant Zero Waste France pousse le gouvernement français à inciter l'écoconception plus activement. En espérant atteindre un passage à 50 % de recyclage en 2022, Zero Waste France souligne que le consommateur « n'est pas sans pouvoir non plus ». Au grand public de favoriser les achats écoresponsables (Api'Up, en Aquitaine), d'écumer les vide-greniers ou les sites Internet consacrés à l'occasion, voire de récupérer dans la rue objets ou meubles pour leur donner une seconde vie. Pour ceux qui sont en manque d'imagination, Antoine Laymond, designer-artiste-recycleur, propose sur son site des liens vers les différentes émissions qu'il réalise avec des tutoriels permettant par exemple de fabriquer un luminaire cactus à partir de tuyaux de PVC. Le DIY (Do It Yourself) fleurit aussi sur Pinterest pour nous aider à relooker des canapés usés ou à métamorphoser des palettes de bois afin de créer notre salon de jardin. Autant de pistes pour voir nos poubelles comme de véritables cavernes d'Ali Baba.

**VIRGINIE SEGUIN**

## Le slow design **VRAIE RE-CRÉATION**



**Made in Colombie**  
Suspension Pet Lamp à partir de bouteilles en plastique. Le goulot renferme la douille. [catalandeocon.com](http://catalandeocon.com)



**Up-cycling**  
Les appareils ménagers en liège de la collection Re-Done Appliances conçus par Gaspard Tine-Beres. [re-do-studio.com](http://re-do-studio.com)



**Presse écrite**  
Framed, vaisselier à base de papier journal du Néerlandais Breg Hanssen. [vij5.nl/staff/breg-hanssen](http://vij5.nl/staff/breg-hanssen)



**Écoconçu**  
Le canapé Fossile d'Amaury Poudray, un prototype qui n'utilise que des matières recyclées. [amaurypoudray.com](http://amaurypoudray.com)



## Tri sélectif Décoration

### PARFUMÉE

Bougie  
All Seasons (ambre, musc, patchouli).  
Baobab Collection, 58 €.  
[baobabcollection.com](http://baobabcollection.com)



**FLORAL** Bougeoir  
céramique H. : 10 cm. Candle  
Holder Flower plum Greengate,  
27 €. [hihola.de](http://hihola.de)

### EXOTIQUE

Coussin en lin et coton Washingtonia.  
Jardin Pamplemousse, 55 €.  
[jardinpamplemousse.com](http://jardinpamplemousse.com)



**ARTY** Lampe  
Doggy en résine H. : 30 cm.  
Sompex, 139 €. [lightonline.fr](http://lightonline.fr)



**ÉLÉGANTE** Carafe  
Geo 1 L en plastique. Design  
Nicholai Wiig Hansen, 67 €.  
[fleux.com](http://fleux.com)



**CHALEUREUX**  
Pouf en velours piétement métal. Collin metal,  
Marie's corner. À partir de 590 €.  
[mariescorner.com](http://mariescorner.com)



**UTILE** Mug isotherme,  
Contigo. Culinarian, 34,95 €.  
[culinarian.com](http://culinarian.com)

### CHIC

Fauteuil en tissu, design  
Très Honoré.  
Désio, à partir de 1213 €.  
[desio.com](http://desio.com)





**ÉPURÉE** Suspension diam 35 cm, en polycarbonate. Can Can, design Marcel Wanders pour Flos, 247 €. [lightonline.fr](http://lightonline.fr)

**DOUILLET** Jeté de lit en fausse fourrure. Primark, 25 €. [primark.com/fr](http://primark.com/fr)

**ARRONDIE** Chaise Bold en métal, mousse et housse textile. Design by Big Game, 420 €. [fleux.com](http://fleux.com)

**MIGNON**  
Siège pour bébé Queebo.  
Kitchen & Pany, 16,50 €.  
[yoox.com/fr](http://yoox.com/fr)

**PRATIQUE** Verre gobelet 40 cl. Crazy colors.  
Luminarc, 1,40 €.  
[latabledarc.com](http://latabledarc.com)

## LE VIOLET HAUSSE LE TON

On pensait l'avoir oubliée depuis les seventies, mais la teinte, élue couleur de l'année, revient en force.

Bleu sombre au Moyen Âge, considéré comme un sous-noir, le violet fait partie de ces teintes instables et peu flatteuses dont on se méfia longtemps. Quand les teinturiers l'enrichissent de rouge à la Renaissance, il prend du galon. Au XVI<sup>e</sup> siècle, le haut clergé l'adopte pour les habits liturgiques comme un symbole d'austérité et d'affliction, de même la noblesse l'impose comme couleur du demi-deuil. Mal aimé, ce « rouge

refroidi au sens physique et au sens psychique », comme le qualifiait le peintre Kandinsky, sera pourtant porté aux nues dans les années soixante-dix qui le dotent d'une vibration spirituelle et énergisante en phase avec les mutations sociologiques de l'époque. Qu'il opère aujourd'hui un come-back retentissant dans tous les domaines de l'art de vivre n'est peut-être pas un simple hasard.

**MYRIAM ANDRÉ**



# DU PATE-CROUTE

Transformer ce classique de la charcuterie en un plat de haut vol, voilà le défi qu'ont relevé douze chefs lors d'un championnat du monde. La dégustation par un jury de maîtres queux a réservé bien des surprises.

PHOTOS THIERRY GROMIK POUR VSD



---

Assisté de son commis Julien Denjean (à g.),  
meilleur ouvrier de France, Yoshiaki Sakaguchi, cuisinier  
au Boudoir, à Paris, s'attelle au dressage  
de son pâté-croûte. La préparation à base de veau  
lui a demandé des heures de travail.

Coup de feu pour les douze candidats qui devaient dresser vingt-quatre assiettes en moins de trente minutes.



### DEUX RECETTES, DEUX STYLES

Deux jours avant le concours, Yoshiaki Sakaguchi (en haut) et Olivier Horville (en bas), chef charcutier à la maison Vérot, à Paris, préparent dans leur cuisine la farce qui composera leur plat.



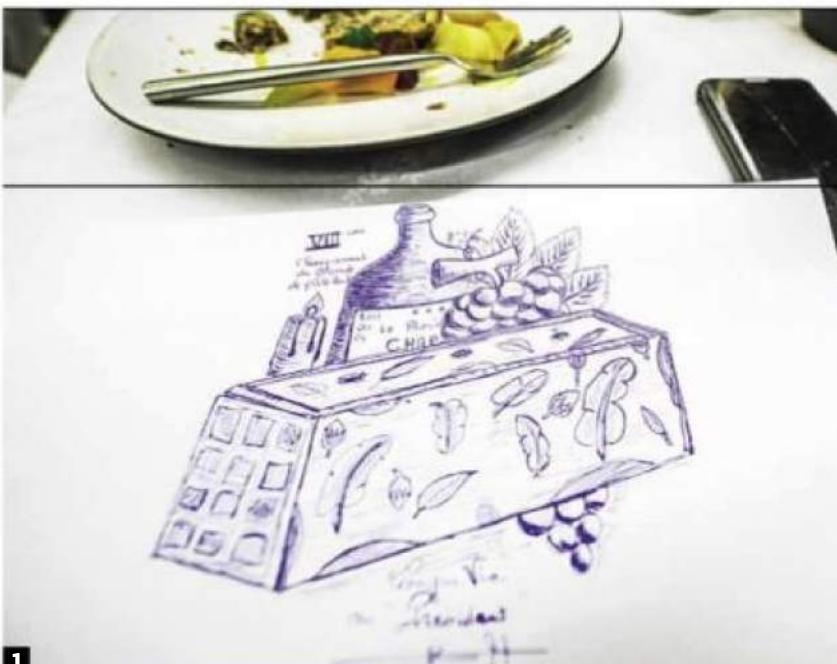
Le nez dans le pâté, Michel Roth, président du jury, s'est montré intraitable avec le goût.



Emmanuel Soulière,  
chef à Macao, en Chine, a nommé  
sa recette « Casse-Noisette ».

Dans le fond, les élèves du  
lycée hôtelier de Tain-l'Hermitage  
attendent d'envoyer  
les assiettes.

Les douze finalistes ont été qualifiés  
au terme de sélections passées au Japon,  
aux États-Unis et à Lyon



De grands noms de la gastronomie française se sont prêtés au jeu de la dégustation à l'aveugle, à l'instar de Dominique Loiseau (2) ou du chef Christophe Roure (3). Après avoir jugé l'aspect visuel (4) du pâté-croûte, dessiné par certains (1), le jury devait le noter sur plusieurs critères (5) : l'assaisonnement de la gelée, le goût de la farce ou la cuisson de la pâte. Exposées à l'issue du concours (6), les tranches étaient « dignes d'un championnat du monde », s'est félicité Michel Roth. De quoi donner le sourire à Yoshiaki Sakaguchi (7), qui a ravi le public avec sa création 100 % veau.

# “On attend des candidats qu’ils subliment un plat banal en un grand plat”

MICHEL ROTH, CHEF ÉTOILÉ

**L**e monde de la gastronomie est parfois cruel. Chef cuisinier chez un traiteur près de Lyon, Jérémy Pélossier en a fait l’amère expérience, début décembre, lors de sa participation aux Championnats du monde de pâté-croûte à Tain-l’Hermitage (Drôme). Sa tranche recelait en son cœur un dessin d’horloge : boudin blanc et magret de canard pour le cadran et trompettes de la mort pour les aiguilles et les chiffres romains. Une vraie pièce d’orfèvrerie. Rien que la découpe des champignons en filaments de 1 millimètre de large a demandé treize heures de travail. Bref, du grand art. Sauf que... « *Où est la gelée ?* » s’étonne Michel Roth, chef doublement étoilé et président d’un jury de toques blanches et d’artisans charcutiers-bouchers-pâtissiers meilleurs ouvriers de France. « *La gelée est indispensable. Elle fait le lien entre la pâte et la farce. Ce candidat est passé à côté.* » Et le chef lyonnais Christophe Marguin de porter l’estocade : « *Cette erreur coûte cher. On est dans un concours de goût, pas dans un concours artistique.* » La messe est dite, et les douze participants, chefs à Paris, Lyon, Fuissé (Saône-et-Loire), Saint-Julien-Chapteuil (Haute-Loire), New York, Tokyo et Macao, prévenus. « *On attend d’eux qu’ils subliment un plat banal en un grand plat, avec des saveurs, du moelleux, une farce harmonieuse, une gelée bien assaisonnée et une pâte croustillante. La difficulté, c’est de marier tout ça en une seule bouchée* », confie Michel Roth.

Qualifiés au terme de sélections passées au Japon, aux États-Unis et à Lyon, les douze finalistes étaient à leurs fourneaux deux jours avant ces mondiaux, pour réaliser chacun trois pâtés-croûtes. Ils avaient quartier libre. À Paris, deux chefs ont accepté que l’on assiste à leur préparation : Yoshiaki Sakaguchi, 36 ans, responsable de la production charcutière au restaurant Le Boudoir, et Olivier Horville, 35 ans, chef à la maison Vérot. Deux recettes pour deux styles différents : 100 % veau pour Yoshiaki, 100 % volaille pour Olivier, dont la liste des ingrédients est gargantuesque : poulet de Bresse, canette de Challans, pigeon renard, pintade

et foie gras de canard. Sans oublier de la gorge de porc noir de Bigorre. « *J’ai prévu plusieurs cuissous, à haute et basse température. La pâte brisée sera cuite avec la viande pour que toutes les saveurs s’imprègnent bien* », précise-t-il.

Dans les cuisines de Yoshiaki, l’heure est au garnissage du moule. La croûte a été préalablement cuite : dorée à souhait, elle peut accueillir son hôte, le veau. Poitrine, ris, joue, foie et pied, les morceaux ont mariné dans de la sauce de soja et ont été taillés en quartiers et en cubes. Champignons, persil, ail, oignon, moutarde, vinaigre de xérès et boudin noir font aussi partie de la fête. « *L’appareil doit être bien tassé pour qu’il n’y ait pas de trous. À la découpe, la farce doit être homogène et jolie à l’œil* », explique-t-il. Le four est chaud : 36 min à 180 °C. À Tain-l’Hermitage, dans la salle des jurés, la dégustation à l’aveugle se poursuit. Olivier et Yoshiaki sont les derniers à présenter leurs tranches. Cette pièce de charcuterie, que l’on regarde souvent avec méfiance chez son traiteur ou au supermarché, revêt ici toutes ses lettres de noblesse. « *De grands restaurants proposent*

*aujourd’hui du pâté-croûte à leurs cartes. Le chef Alain Ducasse l’a d’ailleurs servi en entrée lors d’un repas à la tour Eiffel entre Emmanuel Macron et Donald Trump* », révèle Gilles Demange, cofondateur du championnat en 2009. Le nez dans la farce, Michel Roth ausculte la tranche de Yoshiaki : « *Une pâte belle et croustillante, l’aspect est en revanche trop uniforme, ça me paraît simple comme préparation.* » Son voisin de table, Christophe Roure, chef deux étoiles, n’est pas d’accord : « *Il y a beaucoup de complexité dans ce pâté-croûte. Regardez le taillage de la viande. L’équilibre est bon.* »

Malheureux ceux qui, à cause d’une cuisson mal maîtrisée ou d’une gelée mal assaisonnée, échoueront si près du podium – Yoshiaki finira deuxième et Olivier remportera le prix de l’élégance. Et heureux le chef japonais Chikara Yoshitomi, du restaurant L’Ambroisie, à Paris, qui remporta le concours avec son pâté-croûte canard colvert aux genièvres. Si bon qu’il vous réconcilie avec la charcuterie.

ARNAUD GUIGUITANT



Chikara Yoshitomi, chef à L’Ambroisie, à Paris, remporte le prix avec son colvert aux genièvres. Yoshiaki Sakaguchi est deuxième, suivi d’Aurélien Vidal, chef en Haute-Loire.



## LA MAÎTRISE, SINON RIEN

Il fallait voir avec quelle minutie et quelle dextérité les deux chefs ont assemblé leur pâté-croûte. La recette : une pâte croustillante, une farce généreuse, une gelée savoureuse, une cuisson millimétrée et à chacun ses secrets.



Pure  
**Adrénaline**

# ETOILE FILANTE

Avec ce vol de nuit inédit, la base-jumpeuse suisse Géraldine Fasnacht met cette fois son art de la trajectoire au service de la lumière. Le résultat est magique.

PHOTOS DAVID CARLIER

---

La femme-oiseau  
se métamorphose en astre.  
Le vol en wingsuit  
proprement dit aura duré  
2 min, auquel il faut  
ajouter 3 min de vol sous voile.  
Le temps de savourer le jour  
rose qui se lève.





## **“CE PROJET, C’EST DE LA POÉSIE. QUAND LE JOUR SE LÈVE, QUE TOUT EST SILENCIEUX, L’OSMOSE EST PARFAITE AVEC LES ÉLÉMENTS. ON A L’IMPRESSION QU’AVEC UNE LUMIÈRE SI BELLE TOUT EST POSSIBLE”**

GÉRALDINE FASNACHT

**C**’est une étoile filante dans la nuit, une lumiéole, une fée clochette, au choix. Mais connectée, les ailes lestées de Led. Dans sa façon bien à elle de fêter Noël dans le ciel, sa combinaison en guise d’habit de Santa Claus, pas rouge, mais rose, Géraldine Fasnacht n’a pas lésiné sur l’éclairage : « *Cela m’a alourdie de 3 kilos !* » explique la Suisse de 37 ans qui a glissé dans les caissons de sa combinaison ces fameuses Led ultra-puissantes en forme de longues tiges à tordre comme des arceaux, ainsi que leurs batteries. Forcément gênant quand la liberté de mouvements est essentielle pour ces vols de précision. Et un brin stressant. « *Au début du vol, alors que j’étais encore dans l’hélico, une partie des Led s’éteignait. Souci de connexion qui s’est miraculeusement résolu en l’air.* » Pourtant, Géraldine Fasnacht avait pensé à emporter du rab : sous ses fesses et dans une autre poche, encore des Led et des batteries. Sans oublier, évidemment, la radio pour communiquer avec le pilote et le photographe. Voyager léger, qu’ils disaient. Mais, en ce mois de septembre, alors que l’hélico vient de décoller à 5 h 32 de l’aéroport de Sion (Suisse), par une nuit noire, « *à se demander si on n’est pas partis un peu trop tôt* », Géraldine se sent légère comme une plume. Ce vol nocturne, elle en rêvait. Le Grand-Combin (4 314 mètres), situé dans le Valais, elle le voit de chez elle tous les jours. Et quand le soleil se lève, il s’irise de rose, puis explose en mille nuances d’orange, et ces couleurs font rêver la jeune femme, l’inspirent, elle qui aime tant dessiner de belles lignes dans



Dernières vérifications avant le saut. Puis le Grand-Combin se dessine. « Cette année a été bénie, se réjouit la Suisse. Jamais je n’ai vu autant de somptueux levers de soleil sur ce sommet majeur des Alpes. »

le ciel. « *Ce projet, c’est de la poésie. Quand le jour se lève, que tout est silencieux, l’osmose est parfaite avec les éléments. Cela donne une énergie presque enfantine, on a l’impression qu’avec une lumière si belle tout est possible. La wingsuit, je veux en faire un art, en montrer le côté esthétique afin qu’on arrête de parler de cette discipline uniquement en termes d’extrême et de danger.* » Même si aucun vol n’est anodin. Celui-ci comme les autres. « *Avec mon pilote de toujours, Roland Brunner, qui danse littéralement avec sa machine*

*(un Astar B3) et sait parfaitement manœuvrer avec une portance moindre, on a étudié encore et encore les points GPS pour le largage. Interdiction de se tromper là-dessus sans courir à la catastrophe. Je risquais de me poser sur le glacier, sans aucun équipement adapté.* » La trajectoire, ils l’ont décidée, dessinée ensemble. Alors, à 5 000 mètres, où l’oxygène est raréfié, où il est hors de question que les mains gèlent au risque de ne plus pouvoir ouvrir son parachute, on réfléchit plus lentement et on pourrait zapper une étape capitale dans le déroulé. Tout a été testé, anticipé, et Géraldine attend le « *go !* », si souvent répété. La voici sur le patin de l’hélico qui file à 25 km/h, le bas du visage protégé des -20 °C par un Buff. Soulagée de constater que le léger vent de nord va la pousser dans la bonne direction. Elle aura ainsi une marge de sécurité supplémentaire. L’encre de la nuit a laissé place au jour

qui s’ouvre sur un rose de cinéma. « *La lumière est si changeante, aux aurores. David Carlier, le photographe, a dû adapter souvent les réglages de son appareil pour la capturer.* »

La base-jumpeuse, larguée à 1 kilomètre et demi du Grand-Combin, survole son arête à 180 km/h, puis se met sur le dos pour profiter du halo projeté par le ciel embrasé. « *À cause des Led, la contrainte sur les bras est importante, je me sens lourde à l’ouverture du parachute...* » Puis c’est le posé, près d’une petite cabane d’alpage, à 1 800 mètres d’altitude, dans la vallée du Grand-Combin. Une première mondiale. Une de plus. Mais qui, en révélant une autre étoile, a vraiment quelque chose de spécial.

**PATRICIA OUDIT**



TRAVELER

NOUVEAU

Récits et  
expériences

Blogs et  
photos

Destinations  
incontournables

resses de  
globe-trotters

O G S

R C S

R C S

30 mai au 1<sup>er</sup> juin 2018

La Baule

LE **WEB PROGRAM FESTIVAL** ET **FILMS & COMPANIES**  
S'ALLIENT POUR DEVENIR LE...



# VIDEOSHARE FESTIVAL

LE FESTIVAL DES CRÉATIONS VIDÉO À L'ÈRE DU DIGITAL



Pour plus d'informations, rendez-vous sur le site



[videosharefestival.com](http://videosharefestival.com)





# ulture

Chaque semaine, nous testons films, livres et disques en avant-première et allons fouiner dans les coulisses d'un événement pour vous offrir le meilleur de la culture.

*Allez-y !*

## THE GREATEST SHOWMAN

*De Michael Gracey,  
avec Hugh Jackman.  
1h 45. Le 24 janvier.*

Dans ce film,  
Hugh Jackman réalise  
un rêve d'enfance  
en devenant le héros d'un  
vaudeville entièrement  
conçu pour lui.

**HUGH JACKMAN  
FAIT SA MUE**

U |  
**Rencontre.**



1



2



**Sans P. T. Barnum, entrepreneur de spectacles au XIX<sup>e</sup> siècle,** le cirque tel que nous le connaissons n'existerait sans doute pas. Dynamisé par la performance d'Hugh Jackman, ce biopic musical réserve quelques beaux numéros mais ne dégage pas l'aura des meilleures réussites du genre. Connus pour son exceptionnelle disponibilité avec la presse, l'acteur n'a pas failli à sa réputation.

**VSD. Vous n'êtes pas trop fatigué par ce marathon d'interviews ?**

**Hugh Jackman.** J'ai la certitude que, sans promotion, il se passerait quelque chose de terrible : rien du tout. Que je sois fatigué ou pas, me rendre disponible pour défendre mes films fait partie intégrante de mon travail, et je mets tout en œuvre pour que ce soit un vrai moment de plaisir, aussi bien pour moi que pour mon interlocuteur.

**On dirait que le personnage de P.T. Barnum vous permet de brosser votre autoportrait, une façon de dire : voilà ce que je suis, voilà pourquoi je fais ce métier...**

J'ai tourné ce film pour trois raisons. La première, en effet, c'est parce que je me reconnaissais pleinement en Barnum : un homme de spectacle qui consacre sa vie au bonheur de son public. La deuxième, c'est parce que j'y ai trouvé une occasion

**Dans « The Greatest Showman », le réalisateur Michael Gracey (à g.) (2) offre à l'acteur un rôle très éloigné de Wolverine (3). C'est aussi une belle incursion dans le monde du cirque avec ses histoires d'amour (1), ses moments de grâce pure (4) et sa folie comme avec la troupe de « freaks » qui filerait certainement de l'urticaire à Donald Trump (5).**

rêvée d'échapper au cinéma d'action en général et à l'image de Wolverine en particulier. Enfin, il y a dans le film une parabole sur l'acceptation de l'autre qui contraste furieusement avec l'Amérique de Donald Trump.

**On a découvert vos dons pour la danse et pour la chanson en 2009, lorsque vous avez présenté la cérémonie des Oscars. D'où viennent vos racines musicales ?**

De très loin. J'avais 5 ans, je suis monté sur la petite scène de l'atelier théâtre de mon école et le plaisir que j'ai éprouvé à chanter et à danser m'a littéralement bouleversé. Au fil des années, j'ai suivi des cours pour me former dans ces deux disciplines. J'étais plutôt doué, mais ça ne plaisait pas du tout à ma famille ni à mes copains.

**On dirait le scénario de *Billy Elliot* !**

Oui, à ceci près que, lui, il a eu le courage de persévirer. Un jour, un ami m'a dit que c'était «un truc de tapette», ça m'a complètement bloqué. Aujourd'hui, bien sûr, je ne réagirais pas de cette



4



## L'info pratique

Hugh Jackman est fan de *All That Jazz*, le film de Bob Fosse palmé à Cannes, qui raconte la lente agonie d'un chorégraphe. L'acteur aimerait en tirer, pour Broadway, un spectacle musical dont il serait le héros.

## Carrrière

### LES MASQUES DE L'ACTEUR

**D**epuis ses débuts en 1999, avec la comédie romantique australienne *Paperback Hero*, inédite chez nous, Hugh Jackman s'est fait une spécialité dans les transformations. Ainsi il n'a pas attendu bien longtemps pour asseoir son statut d'acteur caméléon. Tout juste un an après son premier film, c'est grâce au **Wolverine** (ci-contre) de la saga *X-Men* qu'il impose dans le monde entier un physique qui ne lui ressemblait pourtant pas du tout. «Quand j'ai décroché le rôle, j'ai dû me sculpter un corps que j'ai eu du mal à reconnaître», dit-il. Bombardé star du jour au lendemain, il retrouvera le super-héros à huit reprises jusqu'à l'apothéose de *Logan*. D'où notre surprise en 2006, alors qu'il tente de se diversifier dans *Opération Espadon*, *Van Helsing* et *Scoop* (de Woody Allen), de le retrouver glabre comme un nouveau-né dans le délire new-age de Darren Aronofsky, *The Fountain* (au milieu), au sujet duquel il avoue lui-même n'avoir «strictement rien compris». De *Prestige* en *Real Steel* et de risible *Australia* en *Chappie*, ses métamorphoses ne parviennent pourtant pas à effacer l'image du mutant griffu qui a fait sa gloire, jusqu'à ce que *Les Misérables* et surtout le magnifique *Prisoners* ne révèlent enfin pour de bon le grand acteur qui sommeillait sous les déguisements. Méconnaissable en Capitaine Crochet de *Pan* (en bas), il semble décidé à endosser des personnages plus identifiables par le public. Ainsi, il incarnera bientôt un homme politique pris dans la tourmente d'un scandale sexuel pour les besoins de *The Front Runner*.

B. A.



## DE LA TREMPE DES GRANDES JASMINE TRINCA

COUP  
DE  
PROJO

Éblouissante dans "Fortunata", l'actrice italienne possède un talent qui n'a d'égal que sa discréetion.

Elle rêvait d'archéologie et la voilà qui, un beau jour de mai 2001, se retrouve à gravir les marches du temple du cinéma. À tout juste 20 ans, Jasmine Trinca découvrait le très laid Palais des festivals de Cannes et le grand barnum mondial à l'occasion de la présentation de *La Chambre du fils*, de Nanni Moretti. Elle en repartit avec une palme d'or et des rêves plein la tête. Seize ans plus tard, on la retrouve à quelques pas de la Croisette, un joli mois de mai. Le Palais est toujours aussi disgracieux. Jasmine, elle, n'est plus vraiment la même : « *Je me souviens que j'étais encore très naïve pour mon âge, sourit-elle dans un français patiné à l'italienne. Surtout lorsque je me comparais aux filles d'ici ! Je trouvais tout beau. Et comme c'était mon premier film, je n'avais aucune attente.* » Celles-ci sont venues après, accompagnées des angoisses inhérentes à la profession subitement endossée. « *J'ai eu une période où je vivais dans l'angoisse de me tromper et de ne plus travailler. Et puis, j'ai compris que je ne devais plus avoir peur de faire des choix. Résultat, je m'amuse de plus en plus.* » Dans *Fortunata*, Jasmine Trinca interprète une coiffeuse à domicile séparée d'un mari violent

**"FORTUNATA"**  
De Sergio Castellitto  
avec Stefano Accorsi, Alessandro Borghi. 1h 43.

(et flic) et tentant d'élever tant bien que mal une fille de 8 ans tiraillée entre ses parents. Ses rêves d'acheter une affaire à elle se heurtent à une réalité sordide, même sous le soleil immaculé qui inonde la banlieue romaine : « *On a tourné dans le quartier même où Pasolini avait filmé Mamma Roma. Un lieu très populaire, serti de vestiges de l'Antiquité, tiraillé entre une pauvreté prégnante et les hipsters qui rôdent.* » Juchée sur des talons trop hauts qui la font souvent trébucher, Fortunata affiche décolleté et jupes affolants : « *Contrairement à moi, elle n'a aucune pudeur. C'est une femme du passé qui cherche néanmoins à s'émanciper de la tradition. Elle veut retrouver sa fierté, seule.*

*Quitte à prendre des coups.* »

Il émane du beau film de Sergio Castellitto une réminiscence. Celle d'un cinéma italien qui, du temps de sa splendeur, illustrait à merveille le chaos d'une époque où les vagues de la modernité fracassaient les digues d'un monde archaïque. Un cinéma porté par des comédiennes inoubliables, d'Anna Magnani à Sophia Loren. Jasmine Trinca est de leur trempe. Il serait temps de s'en rendre compte.

OLIVIER BOUSQUET

## LE COUP DE CŒUR

### "3 Billboards"

Dans une bourgade du Missouri, une mère de famille utilise les trois panneaux publicitaires devant sa maison pour fustiger l'incapacité de la police à résoudre le viol et le meurtre de sa fille. Une initiative qui va se retourner contre elle. Récompensé par quatre Golden Globes (meilleur film dramatique, meilleur scénario, prix d'interprétation pour Frances McDormand et Sam Rockwell) qui en font l'un des grands favoris des Oscars, *3 Billboards* est une merveille évoquant le meilleur de l'humanité des frères Coen. Porté par des comédiens bouleversants avec une fin dont l'intelligence laisse pantois, le film déborde d'humanité. **O. B.** *De Martin McDonagh, avec Frances McDormand, Sam Rockwell... 1h56.*

## LE FESTIVAL

### La comédie au sommet

Ils sont venus, ils sont tous là. Dany Boon, Kad Merad, Franck Dubosc, Thierry Lhermitte, Valérie Bonneton, Jean Dujardin, Arnaud Ducret, Sophie Marceau... Depuis plus de vingt ans, les comédies populaires françaises ont rendez-vous à L'Alpe d'Huez. Cette année, *Les Tuche 3* et autres *Aventures de Spirou et Fantasio* devraient appâter un public auquel on conseillera de ne pas négliger la compétition. **O. B.** *Jusqu'au 21 janv., à L'Alpe d'Huez. festival-alpedhuez.com*

### Et aussi

L'homme à tout faire d'un club de foot tombe amoureux d'un papillon virevoltant autour des joueurs. Plutôt juste, **La Surface de réparation** vaut énormément pour ses deux interprètes, Franck Gastambide et Alice Isaaz (de Christophe Regin, 1h34).

## 3 CHOSES À SAVOIR SUR...

### IN THE FADE

#### OURS

Pour son premier rôle dans sa langue natale, Diane Kruger, l'Allemande adoptée par la France, a été choisie par Fatih Akin, le cinéaste germano-turc qui explosa en 2004 en remportant l'Ours d'Or à Berlin pour *Head On*.

#### NÉONAZIS

Dans *In The Fade*, elle incarne une femme dont le mari et le fils sont assassinés par des néonazis que la justice décide de ne pas condamner. «*Une histoire d'amour et un cri d'alarme contre la violence de notre monde*», dit-elle.

#### DÉBATS

Le côté « justicière dans la ville » du film a beaucoup divisé à Cannes. Mais son Prix d'interprétation a fait l'unanimité, et la puissance dévastatrice de l'épilogue a soulevé un débat fécond.

## ACTORS STUDIO

### MARGOT BANCILHON ET WILLIAM LEBGHIL "AMI-AMI"

**A**ma gauche, William Lebghil, jeune pousse comique de 27 ans révélée en 2011 par la série *Soda* aux côtés de Kev Adams, avant que *Les Mythos, Les Nouvelles Aventures d'Aladin* et, surtout, le récent *Cherchez la femme* (où il incarnait un converti au djihadisme) ne le placent pour de bon sous les radars. À ma droite, Margot Bancilhon, tornade blonde venue elle aussi de la télévision (*Tiger Lily*), puis remarquée dans les chouettes *Five* et *Nous trois ou rien*. S'ils reproduisent dans *Ami-ami* le schéma classique des « meilleurs potes » en réalité raides dingues l'un de l'autre, leur alchimie dégage une énergie qui fait passer bien des clichés. Au point qu'on aimerait vraiment les retrouver un de ces jours en tandem. **B. A.** *De Victor Saint-Macary, avec W. Lebghil, M. Bancilhon. 1h26.*

UN LIVRE  
RICHEMENT ILLUSTRÉ  
POUR TOUT SAVOIR  
SUR LES SCIENCES  
TOUT SIMPLEMENT !

14.99€

[www.editions-prisma.com](http://www.editions-prisma.com)

LE SOLEIL  
EST AU CENTRE  
DE TOUT !

LA GRAVITATION  
RÉGIT TOUT  
L'UNIVERS

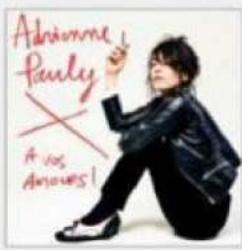
DISPONIBLE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

**O**n avait failli l'oublier. Pensez : douze ans se sont écoulés depuis son premier (et unique) album, douze années depuis la sortie d'impeccables chansons comme *L'Amour avec un con* ou *J'veux un mec* – à l'époque, ils étaient pas mal qui auraient bien joué les tocards pour finir dans ses bras. Douze ans et puis plus rien. Des envies, des annonces – autant de projets avortés – avec ce qui ressemble finalement à une inadaptation chronique à son époque et un deuxième album qui, les années passant, prenait des allures d'Arlésienne. « *J'ai dû rencontrer à peu près tout ce que la capitale compte de musiciens*, reconnaît Adrienne Pauly aujourd'hui. *Mon deuxième disque était devenu un sujet de plaisanterie. Je crois juste que je cherchais le bon binôme. En revanche, je n'ai pas fait que glandrer pendant tout ce temps ; j'ai aussi accepté quelques rôles au cinéma.* » Et de rappeler qu'avant de pousser la chansonnette, Adrienne Pauly s'était essayée à la comédie (de Francis Girod à Jean-Pierre Mocky) et qu'elle a profité de cette interminable parenthèse musicale pour tourner, notamment aux côtés de Gérard Depardieu dans l'ultime film de Claude Chabrol, *Bellamy*.

Aujourd'hui, Adrienne Pauly est de retour aux affaires. Comprenez : à la chanson, dans la lignée Édith Piaf-Catherine Ringer pour faire court, pas le genre à se faire marcher sur les pieds. D'emblée, au sein de cette deuxième livraison, deux titres retiennent l'attention : *L'Excusemoihiste* (« *l'histoire d'une emmerdeuse qui s'excuse tout le temps ; il doit bien y avoir un peu de moi dedans !* ») et l'autobiographique *La Conne* : « *Demain c'est mon jour préféré/Demain j'remonte mon groupe de rock.* » La preuve très bientôt, près de chez vous\*.

CHRISTIAN EUDELIN

PHOTOS : YANN ORHAN - ARNAUD BAUMANN - D.R.



« À vos amours ! »,  
Chai Music-Because.  
(\*) Le 19 mars, à  
La Maroquinerie, Paris 20<sup>e</sup>.  
Et le 25 mai, à  
La Luciole, Alençon (61).



On monte le son

## ADRIENNE PAULY COUCOU, LA REVOILOU !

À tout juste 40 ans,  
la chanteuse reprend la carrière  
qu'elle avait mise  
entre parenthèses pendant  
douze ans. Enfin !

SON



## 3 QUESTIONS À... DELPHINE DE VIGAN

Par  
Bernard  
Lehut

Le spécialiste du livre interviewe l'auteure pour « Les Loyautés ».

Vous abordez le thème de la loyauté dans votre nouveau roman\*.

**Delphine de Vigan.**

À juste titre, la loyauté a une image positive mais parfois elle nous enferme dans un carcan. C'est le cas des enfants de divorcés pris en otage entre deux parents qu'ils ne veulent trahir ni l'un ni l'autre.

**2**

L'alcoolisme chez les plus jeunes vous intéresse également.

On sait aujourd'hui qu'ils boivent de plus en plus tôt et que les comas éthyliques sont de plus en plus fréquents. En tant que mère de famille, j'ai redouté que mes enfants subissent cette tentation.

**3**

Vos romans ont une portée sociale mais se lisent comme de vrais suspenses.

Attraper le lecteur par le col, ne plus le lâcher, c'est ma préoccupation permanente. Chaque fin de chapitre doit donner l'envie de passer au suivant. C'est comme dans un compte à rebours : on sait qu'il existe un enjeu dramatique majeur dont on aura la résolution à la dernière ligne.

(\*) JC Lattès, 208 p., 17 €.

LE SPECTACLE



## “Influence”, Léo Brière

La salle fait quoi, cent places, cent-vingt, peut-être. Quoi qu'il en soit, chaque spectateur est prié d'écrire un mot de cinq lettres sur un papier, de plier ce dernier et de le mettre dans une grande jatte. De la scène, Léo Brière en choisit trois, dont, hasard, le mien : « Vespa ». Et le gus de deviner – mais bon sang, comment fait-il ? – que j'en suis l'auteur. Balaise. Brière est un mentaliste et, malgré son jeune âge, le garçon est bluffant. Chiffres, lettres, transmission de pensée, hypnotisme...

**C.E.**

Jusqu'au 29 avril, théâtre *La Boussole*, Paris 10<sup>e</sup>. [theatre-la-boussole.com](http://theatre-la-boussole.com)

L'EXPOSITION

## Arnaud Baumann

C'est l'un des plus beaux portraits de David Lynch (photo). L'un des plus connus aussi. C'est également l'un des chefs-d'œuvre d'Arnaud Baumann. Il date de 1999 à l'époque où le cinéaste sortait *Une histoire vraie*, l'authentique périple d'un vieil Américain qui a rallié Laurens, dans l'Iowa, à Mount Zion, dans le Wisconsin, soit 465 kilomètres sur une tondeuse à gazon. Près de dix-neuf ans plus tard, c'est la fête à Baumann, avec deux expositions où l'on retrouve les différentes facettes du bonhomme : ses photos (avec ou sans Xavier Lambours) pour le professeur Choron et *Charlie Hebdo*, ses portraits d'artistes joliment choisis (sublime Alain Bashung, en 1991), des autoportraits et quantité de choses beaucoup plus personnelles. Somptueux.

**F. J.**

« *Total Baumann* », jusqu'au 3 février, galeries *Corinne Bonnet*, Paris 3<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup>. [galeriecorinnebonnet.com](http://galeriecorinnebonnet.com)

RELECTURE

## “Au pays des riches oisifs”

Stephen Leacock

Ils sont hypocrites, menteurs et scandaleusement riches et ce dès le berceau. Ces nantis habitent Plutoria, une ville américaine imaginaire où l'on est bien « entre soi » même si, en tendant un peu le cou, on pourrait en apercevoir les tristes et misérables lisières. Mais à quoi bon ? Loué par l'Union soviétique – qui en expurgera quelques passages – et d'une féroce drôlerie, *Au pays des riches oisifs* est millésimé 1914 ! Il est malheureusement toujours d'actualité. *Wombat*, 256 p., 23 €.

**F. J.**

Retrouvez Bernard Lehut et l'équipe de « Laissez-vous tenter », du lundi au vendredi à 9 h sur RTL.

*Ne le répétez pas*

Cinq ans après « The 20/20 Experience », « Man Of The Woods », le nouveau **Justin Timberlake**, sortira le 2 février. Il en a dévoilé un premier extrait, *Fifty*, aux délicieux accents électro.



# Mots Fléchés

Reportez les quatorze lettres numérotées et trouvez le titre du film dans lequel jouent nos deux vedettes.

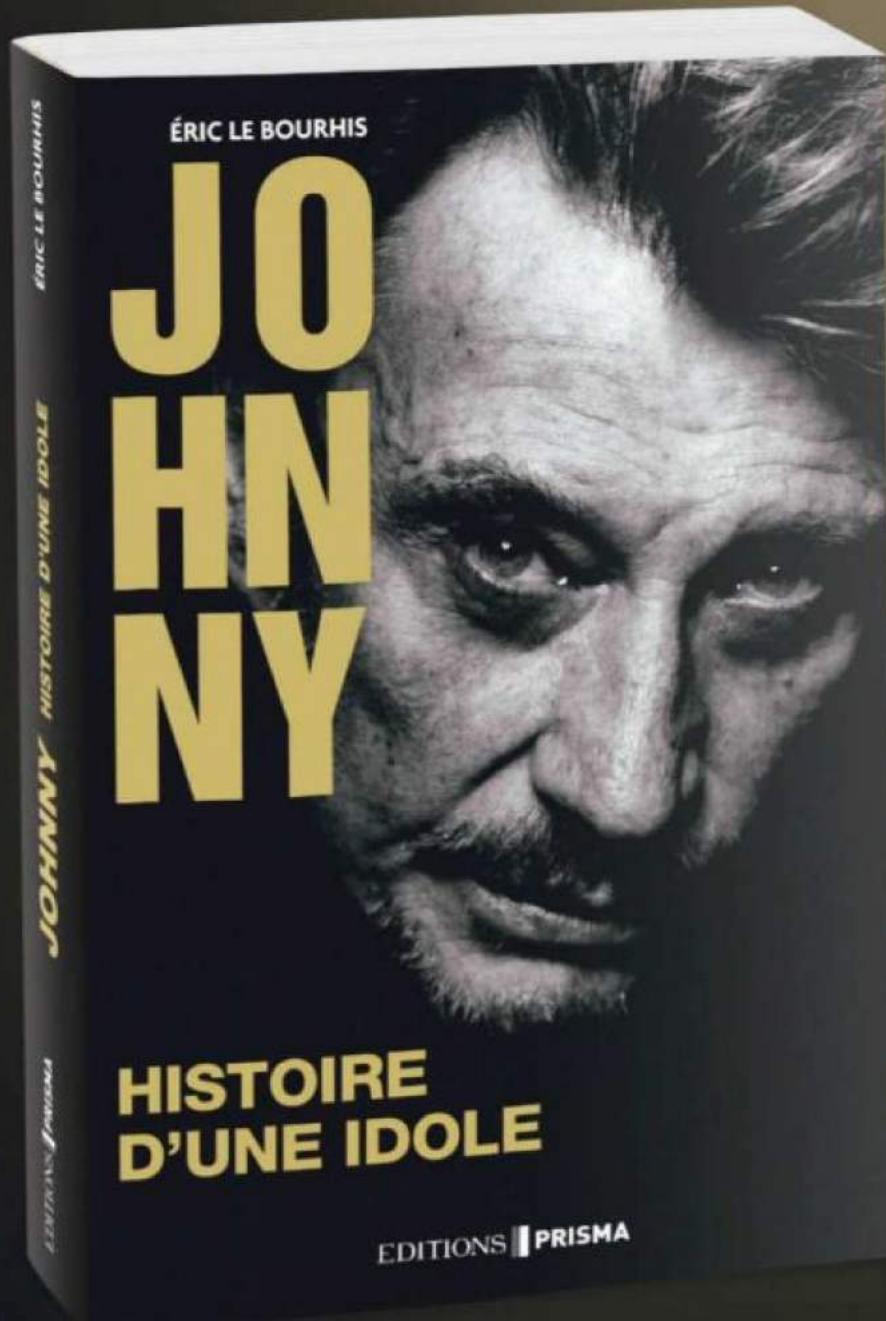
FAIT COURIR LA NOUVELLE	AVEC CELA	PAIN ANGLAIS	AUTRE NOM DU COL OFFICIER	GRANDE ÉPÉE	POISSON DE LA MÉDITERRANÉE	LOYAL, SINCÈRE	C'EST DEMAIN	LIVRE AUX NOMBREUX VERSETS CALE EN V
ACQUIS	ALTÉRER L'ÉCLAT	ÉCRITES	PARESSEUX BRESILIENS	FERA L'AFFAIRE	DÉSALTÉRER LE BÉTAIL	SORTIR DE L'EAU	ELLE VOTE	
CONSOLER DEVIENT AIGRE AVEC LE TEMPS			ANCESTRE DU PHARE				FAIRE SE SUCCÉDER VIEUX PIEUX	
BRANCHÉ A LONDRES NOMADE	GROS FUMEUR SICILIEN DRAME ORIENTAL	MESURE D'ANGLE APPELÉE TOUR	CATÉGORIE DE VINS BÊTE À BÂT	ÉTAT SECOND METS PROVENÇAL		COUCHE ÉTEINTE		FÊTE RELIGIEUSE PARTIES DE SIÈCLE
DIEU NARquois AVEC CARquois	ILS MÈNENT LA COURSE		ABRI DES BATEAUX CHARPENTE DE NAVIRE	PEAUFINE PASSER À LA POELE			CIGARE COMME CAISSON	QUI N'A PAS ÉTÉ TOUCHEE
DÉCHIRER AVEC DISCRÉTION (EN)	LIGNE DE TRANSPORT	SON PRÉNOM	ROULEAU VIETNAMIEN SON NOM		PELÉ EXPULSER FAÇONNÉE	HASARDS RAPPORT DE TÊTE	STYLE DE JEAN	IL EST DE TROP SEPTIÈME D'UN ALPHABET
ELLE EST SOUVENT PRISE ENTRE DEUX EAUX	SEIN FAMILIER	FRAPPER À LA BAGUETTE CLASSE DU DÉBUT	DÉPARTEMENT DE LA RÉGION RHÔNE-ALPES	FACILES À ASSIMILER DIVAGUER	PIED-DE-VÉAU	BALTE ÉCRU		
RÉVÉRER ACTEUR FRANÇAIS			BARDE GREC FILLE DE LA JUMELLE	D'UN ACCÈS PLUS AISE GARNIR UN MAT		RADIO D'INFOS ATTAQUE LES BASES	IL LANCE DES FLECHES LOGER	ELLES SONT MISES EN BOÎTE
7			GAIE ELLE ALOURDIT LA NOTE				HAUT PÂTURAGE ET TOUTE UNE SUITE	
ABJURE SES IDÉES	REtenues D'EAU	IRRIGUE LA TERRE		DEVINS DIRECTION DE BIARRITZ		TRÈS AUTORITAIRE		QUI N'EST PLUS À APPRENDRE
			6				BARBARE	

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----	----	----	----	----

PALMIER À NOIX	PRONONCÉ EN TAPANT DU PIED	POURVU DU NÉCESSAIRE PARFUM PUISANT	INFLUENCE PRÉDOMI- NANTE	TEL UN AMOUR DE FAMILLE	POINTE ACEREE...								
AJOUTÉS	CÔTÉ DU VENT	INDI- VISIBLE	ON Y SOIGNE SA TENUE	IDE EN PLUS COURT	FIN DE VERBE								
	TRAIN POUR PARIS	FÉTE DE MARIAGE	LAISSE DE COTÉ		ENNEMI								
	SA SOLIDITÉ EST PRO- VERBIALE		SON NOM										
REVEREND PERE	JOUER UN MAUVAIS TOUR	ÇA ATTIRE L'ATTENTION	COMpte POUR UN TIERS										
ANNONCE UNE EXPLICATION	DANGER EN MER	DANGER EN MER	FARD BRILLANT										
	TELLE UNE BOUCHE EBAHIE	DES RAMES QUI FONCENT	INDISPEN- SABLE POUR LE CANON										
	OISEAU A GRUS BEC	LE CINÉMA A DOMICILE	LAVABO D'APPONT										
	VIEUX, EXPRIMÉS	VICEUX, EXPRIMÉS	MOUVEMENT DE VAGUES										
CALEN- DRIER	CONDUITES A TENIR	CONDUITES A TENIR	BON MORCEAU DE VEAU										
ANCien MARI	ON Y POSE LA BALLE	ON Y POSE LA BALLE	PAROLE DE BÉBÉS										
ANA- CONDAS	DÉFRICHÉE	DÉFRICHÉE											
PRIVEE D'UN MEMBRE	QUI A PLUS DE HAUTEUR	QUI A PLUS DE HAUTEUR											
DIMINUES LA VOIE	REFAIT UNE TENTATIVE	REFAIT UNE TENTATIVE											
ARGILE JAUNE OU ROUGE	CRIE HAUT ET FORT	CRIE HAUT ET FORT											
À RÉGLER	TOUT VA BIEN !	TOUT VA BIEN !											
COULEUR DE ROBE ÉQUINE	DÉBIT DE BOISSONS	DÉBIT DE BOISSONS											
ABRI DE PLANEURS	TROUVE UNE PLACE	TROUVE UNE PLACE											
ON PEUT L'OUVRIR EN DANSANT	LONGUE ENUMÉ- RATION	LONGUE ENUMÉ- RATION											
REFAIRE UN ESSAI	MOUSSE A L'AN- GLAISE	MOUSSE A L'AN- GLAISE											
TRES PEU DE CHLORE	TRAINA LA SAVATE	TRAINA LA SAVATE											
TRÈS GAIE ET MÊME PARFOIS ENLEVÉE	IL PROVOQUE TOUJOURS UN EXODE MASSIF	IL PROVOQUE TOUJOURS UN EXODE MASSIF											
FAIT L'ARTICLE À MADRID	12	MARQUE DE SATIS- FACTION PEU DISCRETE											
	ORNEMENTS												



ON A TOUS QUELQUE CHOSE DE  
— JOHNNY —  
HISTOIRE D'UNE IDOLE



Alors qu'on croyait avoir tout lu et tout entendu, Eric Le Bourhis pose dans cette biographie, un regard neuf sur la star : les fêlures héritées de l'enfance, le succès, les femmes, les excès... mais aussi son clan, et son dernier combat contre la maladie.

**Une vie exceptionnelle, émouvante et furieusement rock and roll.**

**Inclus :**

- De nombreux témoignages de ses proches, dont celui de son père adoptif
- L'abécédaire des événements les plus marquants de sa vie
- Sa discographie complète
- Un cahier photos intime de 16 pages

312 pages + 16 pages de photo • 19.95€

*Eric Le Bourhis est journaliste spécialisé dans l'actualité et les people, et notamment l'auteur de la biographie à succès **Goldman, l'éternel mystère**.*



## *Rouler plus vite que la mort*

Et si, non content de s'être dopé, Lance Armstrong avait aussi eu recours à un vélo à moteur ? Une enquête fascinante dans le très opaque milieu du cyclisme. Extrait.

# Les tricheurs, selon Philippe Brunel

**P**aris, décembre 2010. La rue du Bac bruissait des premières rumeurs du jour. Du ronflement insomniaque d'un taxi à l'arrêt, moteur en marche, des râles d'un chauffeur livreur étouffés par le raclement des poubelles sur le bitume, dans le rituel urbain des bennes à ordures. La lumière de l'aube, bientôt, viendrait tamiser de son voile les façades en enfilade des ministères voisins. Ce matin-là, je dormais d'un sommeil léger quand mon portable s'est mis à vibrer. Du bras je tâtonnais dans le vide, cherchant l'interrupteur.

**“Sept heures à peine.  
Au bout du fil, une voix  
grave, éraillée,  
au phrasé lent avec  
un accent slave  
d'Europe centrale. Un  
certain Laslo”**

« Varjas, ça ne vous dit rien ? Lui vous connaît... » Sans me laisser le temps de répondre, il m'avait précisé l'objet de son appel.

« Istvan a des informations à vendre... ».

Mon interlocuteur avait ajouté d'une voix plus contenue, presque douce :

« C'est au sujet des vélos à moteur. »

Je me demandais pourquoi Varjas n'appelait pas lui-même quand Laslo se lança dans le court récit d'un homme aux abois. Varjas traversait une mauvaise passe. Il s'était réfugié au Cameroun et reconvertis dans l'import-export d'huile de palme, à l'abri du fisc et des créanciers.

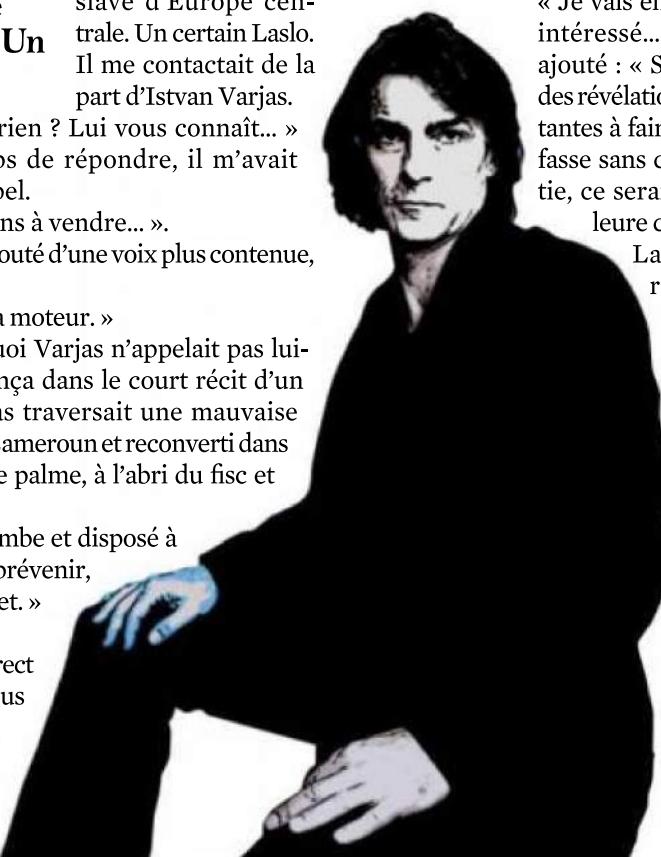
« Il est dans un hôtel à Limbe et disposé à venir à Paris, autant vous prévenir, il faudra lui payer son billet. »

– Et pourquoi moi ?

– Il vous a trouvé très correct la dernière fois, quand vous



Spécialiste de la petite reine, Philippe Brunel est l'auteur de plusieurs ouvrages dont « La nuit de San Remo » et « Vie et mort de Marco Pantani ». Grasset, 198 p., 18 €.



l'avez rencontré à Bâle. J'ai aussi pris des renseignements sur vous à Monaco. »

Il m'avait parlé d'un ancien banquier belge, d'un agent de coureur, de gens très intégrés dans le monde du cyclisme que j'avais croisés pour les besoins d'un reportage. Je ne perdais rien de ses propos. J'avais même commencé à griffonner quelques notes. Des bribes d'une histoire à tiroirs où des vérités recouvriraient d'autres vérités. D'après lui, des coureurs utilisaient les nouvelles ressources de la technologie pour frauder.

« Ces types et ceux qui les entourent sont sans scrupules, croyez-moi, ils ne pensent qu'à l'argent, le ver est dans le fruit. Et ce petit manège dure depuis longtemps... »

J'étais pris de court. Mon journal n'avait pas pour habitude d'acheter des informations. En accepter le principe, c'était mettre le doigt dans un engrenage pervers, créer un précédent, le pli serait pris. Je me souviens avoir dit : « Je vais en parler à mon directeur, je doute qu'il soit intéressé... » J'avais ajouté : « Si Varjas a des révélations importantes à faire, qu'il les fasse sans contrepartie, ce serait la meilleure chose... »

Laslo s'était raclé la gorge. Il respirait lourdement.

« Réfléchissez bien, un journal de Genève est sur les rangs, c'est un gros dossier, ça fera du bruit quand on le publiera. »

Avant de raccrocher, il avait lâché un nom. Celui de Lance Armstrong.

C'est ainsi que tout a commencé, par ce coup de fil inaugural, lapidaire, dans les replis brumeux d'une nuit d'hiver. Cette histoire, je ne l'ai pas voulue, ni fabriquée, elle m'est tombée dessus, par effraction.

Le lendemain, je m'étais remis à l'écriture d'un roman sur la claustration d'une actrice italienne (...)

**“Ces types sont  
sans scrupules, (...) ils ne  
pensent qu'à l'argent,  
le ver est dans le fruit.  
Ce petit manège dure  
depuis longtemps”**

# Le monde n'attend que vous !



Les guides  
de voyage  NATIONAL  
GEOGRAPHIC

Retrouvez toute l'expertise de National Geographic

+ visuels ! Nouveau cahier photo

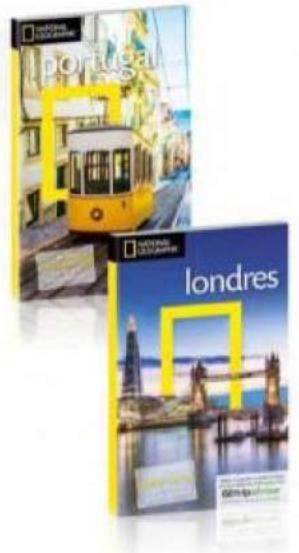
+ pratiques ! Nouveau format plus léger

Et toujours aussi complets !

■ Histoire, culture

■ Cartes et conseils d'itinéraires

■ Nos meilleures adresses pratiques en partenariat  
avec 



+ de 50 destinations à découvrir - Disponibles en librairie à partir de 11€50



